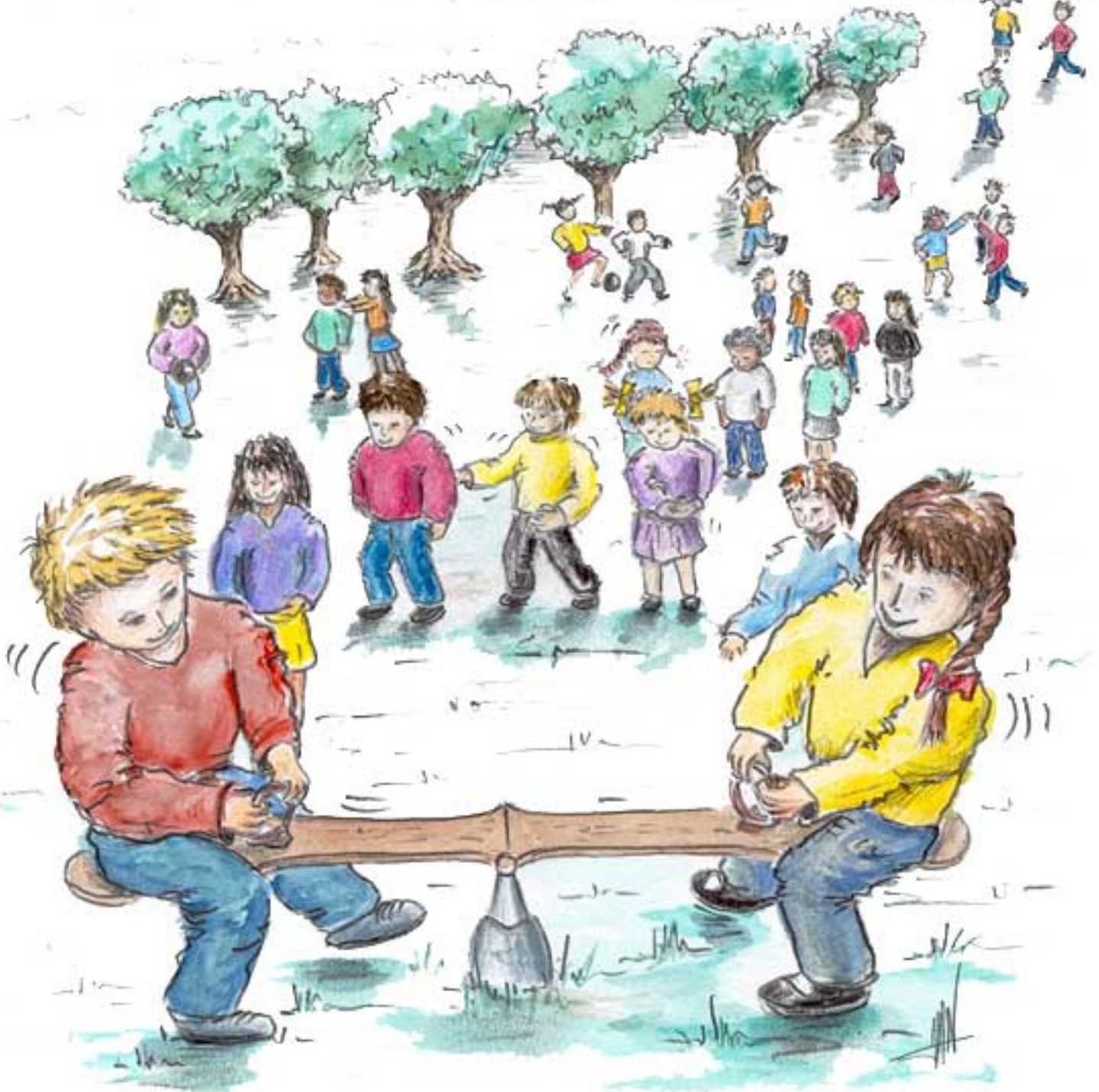
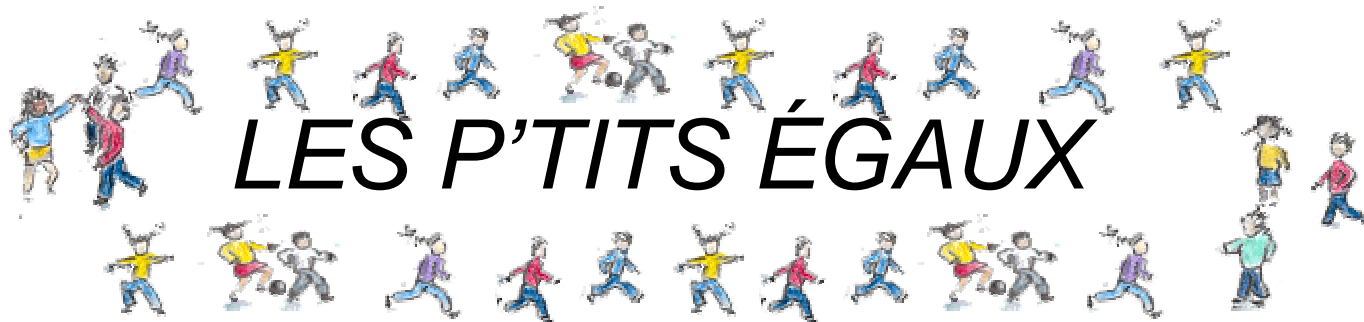


LES P'TITS EGaux



Répertoire d'activités pour la promotion de conduites non sexistes entre filles et garçons de grande section de maternelle jusqu'au CM2.



Répertoire d'activités pour la promotion de conduites non sexistes entre filles et garçons de grande section de maternelle au CM2

Elaboré par la Direction de la santé publique de Montréal-Centre.

**Adapté par la Mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité - Préfecture de Haute-Savoie -
et par l'association Espace Femmes Geneviève D**

Juillet 2004



ESPACE
FEMMES
GENEVIÈVE D.

Ce répertoire est l'adaptation d'un programme québécois publié par la Direction de la santé publique de la Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre en 1997.

Coordination : Delphine BRUN

Conception : Delphine BRUN
Delphine DEVIGNY

Rédaction et mise en page : Delphine DEVIGNY
Delphine BRUN

Illustrations : Yannick PLAISANCE

Pour en savoir plus sur l'action « *Les p'tits égaux* », mais aussi pour télécharger le programme ou obtenir des données sur les inégalités entre les genres, consulter le site **www.lesptitsegaux.org**

Nous tenons particulièrement à remercier les auteur-e-s québécois-es du programme et M. P-H Tremblay pour nous avoir permis d'adapter cet outil à la France. Toute notre gratitude également à l'ensemble des membres du comité de pilotage, aux enseignant-e-s volontaires et à Anne Van Den Eshof pour leurs précieux conseils.

CONTACTS :

- Delphine BRUN
Mission départementale aux Droits des Femmes et à l'Égalité
Préfecture de Haute-Savoie
BP 2332
74034 ANNECY Cedex
Tél : 04.50.33.61.04
Fax : 04.50.33.61.98
Mél : pandora.maltese@no-log.org

- Delphine DEVIGNY
Association Espace Femmes Geneviève D.
34, places des afforêts
74800 LA ROCHE SUR FORON
Tél : 04.50.97.61.90
Fax : 04.50.97.68.11
Mél : espace-femmes-genevois@wanadoo.fr

TABLE DES MATIÈRES

COMMUNICATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANT-E-S..... page 5

LES ACTIVITÉS.....page 13

COMMUNICATION DESTINÉE AUX PARENTS.....page 75

COMMUNICATION DESTINÉE AUX ENSEIGNANT-E-S

INTRODUCTION

Si les rapports sociaux entre les femmes et les hommes demeurent empreints d'inégalité, on s'accorde aujourd'hui sur la nécessité de les transformer en profondeur.

Bien que les filles soient davantage diplômées que les garçons, elles s'orientent moins vers les filières porteuses d'avenir telles que les sciences et les techniques. Dès lors, l'éventail de métiers auxquels elles peuvent prétendre s'en trouve limité. Les femmes se regroupent ainsi massivement dans des activités professionnelles qui relèvent de l'éducation, du soin aux personnes et de l'assistance.

Par ailleurs, elles sont plus souvent au chômage et bénéficient de conditions de travail plus défavorables tant au niveau des salaires, des temps partiels subis que des contrats de travail précaires. Enfin, elles accèdent moins facilement que leurs homologues masculins à des postes à responsabilités.

Les inégalités qui se font jour à l'encontre des femmes se manifestent aussi par des violences sexistes : une femme en couple sur dix est confrontée à des violences de la part de son conjoint, les jeunes femmes âgées de 20 à 24 ans étant deux fois plus concernées que leurs aînées. En outre, 50 000 femmes âgées de 20 à 59 ans ont été victimes de viol au cours de l'année 2000¹.

Des disparités subsistent également dans le partage des temps au sein du couple, les femmes assurant encore aujourd'hui presque deux tiers des tâches domestiques².

Ces inégalités sont le fruit d'une socialisation encore trop stéréotypée, enjoignant chacun des sexes à occuper des places différenciées sur l'échiquier social.

Dès le plus jeune âge, les filles apprennent à être passives, dépendantes et à se soucier des autres, parfois au détriment de leur propre estime. Pour épouser les standards propres à leur sexe, les garçons sont, quant à eux, encouragés à des comportements d'indépendance et d'affirmation de soi.

Après tant d'avancées quant à l'égalité entre les femmes et les hommes, on pourrait penser que ces valeurs éducatives ne sont plus de mise et que les enfants ne se reconnaissent plus dans de telles injonctions relatives à leur rôle. Pourtant, l'environnement familial, social et scolaire contribue à maintenir de telles représentations. Si naître fille ou garçon est un fait biologique indéniable, la façon qu'aura un enfant de se construire une identité sexuée sera par contre largement influencée par les acteurs de son milieu. Or, ceux-ci ont une idée plus ou moins précise de ce que devrait être un garçon ou une fille, selon leur culture et leur expérience de vie.

Certaines études révèlent ainsi que dès la naissance les enfants sont perçus selon des catégories stéréotypées. A 48 heures, une fille est jugée belle, petite et délicate tandis qu'un garçon est considéré comme robuste, fort et solide. Lorsqu'on fait écouter à des étudiant-e-s les cris enregistrés d'un bébé de 9 mois, on juge qu'il pleure parce qu'il est en colère s'il est identifié comme étant un garçon et parce qu'il a peur si l'on pense qu'il s'agit d'une fille.

Les fillettes reçoivent jusqu'à huit fois moins d'instruction de la part de leurs professeur-e-s que leurs homologues masculins et obtiennent, en âge préscolaire, moins d'informations explicites lorsque leur mère leur raconte une histoire. En outre, en cas d'échec à une tâche scolaire, on l'alloue à des aspects non intellectuels chez les garçons (turbulent,...) alors que pour les filles on évoque plus facilement des déficits intellectuels. Par conséquent,

¹ *Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France* (ENVEFF), 2001. Disponible sur le site www.social.gouv.fr/femmes/actu/doss_pr/enquete.htm

² *Les chiffres clés de l'égalité entre les femmes et les hommes 2002*, L'égalité en marche, publication du Service Central aux Droits des Femmes et à l'Égalité. Pour plus d'informations : www.social.gouv.fr/femmes rubrique « les outils de communication ».

les filles associent leur échec à un manque d'habileté (attribution interne) et leur succès à la chance (attribution externe). Sur le plan ludique, les jouets des filles relèvent plus de l'espace domestique alors que ceux des garçons favorisent les expériences avec le monde physique³.

La socialisation des filles limite ainsi leurs possibilités, leurs désirs et leurs compétences à agir de manière diversifiée avec l'environnement. Elle n'entraîne pas seulement une contrainte externe comme empêchant d'agir mais aussi interne comme incapacité de le faire.

Cette socialisation différenciée amène donc les filles et les garçons à privilégier des voies d'orientation différentes, à convoiter des métiers différents et à établir des choix de vie différents. Si l'on parvient à agir sur cette éducation, on peut éviter l'émergence et l'aggravation des inégalités de sexe.

La promotion de l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes, s'inscrit désormais dans le cadre de politiques tant européenne que nationale.

Ainsi, la convention interministérielle du 25 février 2000⁴ établit une politique globale d'égalité des chances entre les filles et les garçons du préélémentaire à l'enseignement supérieur. Elle vise à améliorer l'orientation scolaire et professionnelle des filles ainsi qu'à promouvoir une éducation fondée sur le respect mutuel des filles et des garçons par une réflexion sur les stéréotypes concernant les rôles sexués.

Dans ce cadre, il nous est apparu important de développer une série d'activités qui contribuerait à promouvoir auprès des jeunes enfants des conduites non sexistes. Cet outil est l'adaptation d'un programme québécois qui invite les enfants, les parents et les enseignant-e-s à réfléchir aux représentations qu'ils se font des femmes et des hommes pour que les filles et les garçons ne soient plus assignés à des rôles dévolus mais puissent choisir librement leur parcours de vie.

LA COMPÉTENCE SOCIALE

La compétence sociale repose sur des habiletés qui permettent à l'enfant d'interagir de façon harmonieuse avec les autres. Ce répertoire d'activités, en plus de promouvoir des conduites pacifiques, introduit la notion spécifique de rapports non sexistes basés sur le respect mutuel et le développement de relation d'amitié et de coopération entre filles et garçons.

Comme nous l'avons déjà mentionné, les parents, les membres de la famille, les intervenant-e-s du milieu scolaire, les ami-e-s, les concepteurs et conceptrices de dessins animés et bien d'autres encore jouissent d'une position privilégiée. Ils ont le pouvoir de proposer à l'enfant différents modèles de femmes et d'hommes qui vont influencer sa façon d'être une fille ou un garçon.

³ CHAMBERLAND Claire, *Les filles connaîtront-elles un jour l'expérience du pouvoir ?*, Revue canadienne de service social, Vol 5, été 1998.

⁴ Signée par le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité, le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie, le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, le Ministère délégué chargé de l'Enseignement scolaire et le Secrétariat d'Etat aux Droits des Femmes et à la Formation professionnelle.

JE SUIS UNE FILLE, JE SUIS UN GARÇON

Un aperçu des étapes

... et des attitudes.

2-3 ans	Je suis une fille. Je suis un garçon. Peut-être que je changerai de sexe.	Je m'identifie à la personne qui s'occupe de moi peu importe son sexe.
3-4 ans	Je suis une fille ou un garçon et je n'ai pas le pouvoir de changer.	Je peux adopter des attitudes stéréotypées pour affirmer mon identité de fille ou de garçon.
5-6 ans	Je suis une fille ou un garçon et c'est irréversible.	Je recherche activement des modèles de mon sexe à imiter. Cela me permet de consolider mon identité de fille ou de garçon.
7-8 ans	Je comprends que ce ne sont pas mes activités, ni mon apparence qui décident de mon identité sexuelle.	Je peux avoir des attitudes de rejet envers l'autre sexe.
8-9 ans	Ma pensée est un peu plus souple. Les règles de conduite et les stéréotypes sexués ont moins d'emprise sur moi.	Je suis davantage capable de tenir compte de mes goûts.

Le parcours vers l'acquisition de l'identité sexuelle, décrit dans le tableau ci-dessus, nous permet de comprendre pourquoi le tout petit imite les gens qui l'entourent peu importe leur sexe alors que, vers 5 ou 6 ans, l'enfant se met résolument à la recherche de modèles appartenant à son genre. Il peut même exagérer certaines règles de conduites ou certaines attitudes les jugeant conformes aux attentes à l'endroit de son sexe. C'est ainsi que l'affirmation catégorique de traits féminins ou masculins s'avère occasionnellement accompagnée d'attitudes de rejet ou de mépris envers l'autre sexe. Heureusement qu'à partir de 8 ou 9 ans, les enfants assouplissent leur façon de penser grâce au gain en maturité intellectuelle. Il demeure sensible à ce qu'on attend d'eux tout en concevant qu'ils peuvent transgresser des stéréotypes sexués sans perdre leur identité.

Malgré ce développement jugé, selon les cas, choquant ou rassurant, les adultes doivent se permettre d'intervenir avec délicatesse dans ce processus de construction de l'identité sexuelle et le baliser de valeurs sûres qui invitent à des conduites non sexistes. Encouragé par un environnement capable d'empathie à son endroit, l'enfant se sentira autorisé à développer ses forces (qualités et intérêts) en dehors des contraintes liées aux stéréotypes de sexe. Concrètement, un garçon se permettra de manifester de la douceur et de la tendresse en prenant soin d'une poupée tandis qu'une fille démontrera sans inquiétude son besoin d'être active et de pratiquer des sports généralement exercés par les garçons.

C'est ainsi que les filles et les garçons seront en mesure de s'adapter à différentes réalités sociales – telles que la famille traditionnelle ou recomposée, la monoparentalité, le marché du travail, l'école – avec lesquelles elles et ils auront à composer.

LES OBJECTIFS

Pour intervenir positivement dans ce processus de construction de leur identité de fille et de garçon, nous avons choisi les objectifs suivants :

1. Promouvoir des modèles de femmes et d'hommes qui présentent des qualités intéressantes à développer.

Les enfants découvriront des femmes et des hommes qui ont beaucoup apporté à notre société par leurs qualités et ils apprendront que ces qualités peuvent appartenir à l'un et l'autre sexes. Ces modèles aideront les filles et les garçons à percevoir positivement leur genre et celui du sexe opposé.

2. Amener les enfants à se sentir autorisés à adopter des conduites non traditionnelles ou encore à parler sans gêne, ni honte, de situations non traditionnelles qu'ils peuvent expérimenter dans leur milieu (comme le fait d'avoir un papa à la maison et une maman au travail).

3. Accroître les habiletés des enfants à résoudre des conflits qui mettent en cause l'appartenance à l'un ou l'autre sexe.

Plus particulièrement, ce sont des valeurs de respect, de collaboration et d'amitié entre filles et garçons qui sont promues. Il s'agit aussi de permettre aux filles de s'affirmer et de dénoncer des situations où elles se sont senties abusées en raison de leur sexe.

Ces activités veulent favoriser l'épanouissement de l'enfant en tant que personne unique et sexuée. Mais en dehors de ce programme, le quotidien lui enseigne, avec force et persuasion, ce qu'on attend de lui. A cet égard, l'enfant a besoin de cohérence entre les valeurs véhiculées par ces activités et ce qui a cours dans son milieu, notamment dans sa classe.

L'enseignant-e pourra renforcer le contenu de ce répertoire en profitant de situations de la vie de tous les jours ainsi qu'en étant sensible à sa façon d'interagir avec les enfants. Par exemple, il peut être intéressant d'identifier le type d'attentes que l'on a envers un élève selon qu'il s'agit d'une fille ou d'un garçon, la nature des responsabilités qu'on délègue à une fille ou à un garçon, l'attitude qu'on adopte devant une fille qui dénonce ce qu'elle considère comme une attitude irrespectueuse à son endroit, la vitesse à laquelle on répond aux demandes des filles et à celles des garçons, etc.

UTILISATION DU MATÉRIEL

Le matériel proposé est destiné aux enfants âgés de 5 à 10 ans. Vous trouverez dans ce répertoire 16 activités s'adressant spécifiquement aux élèves de la grande section de maternelle jusqu'au CM2.

Pour chaque activité, le niveau auquel elle s'adresse est inscrit dans le coin supérieur droit de la fiche. Vous pouvez cependant utiliser ces activités à un degré supérieur si vous jugez que votre classe aurait intérêt à les connaître. Il est également systématiquement précisé l'objectif général qui est visé par l'activité dans le coin supérieur gauche de la fiche. Les

objectifs spécifiques de l'activité sont indiqués dans l'encadré, le matériel à utiliser et la façon de procéder figurant à la suite.

Une lettre et un document d'information à l'attention des parents sont disponibles à la fin du répertoire. Ces communications devraient leur être distribuées au moment de l'animation de la première activité. Elles encouragent le milieu familial à soutenir le travail amorcé en classe.

ANIMATION

Chacune des activités dure une trentaine de minutes. Les questions suggérées ne doivent pas vous contraindre. Au contraire, elles sont là pour susciter chez l'enfant l'envie de partager ses expériences. Votre expérience de l'animation ainsi que la connaissance de votre classe vous permettront d'explorer les éléments apportés par les enfants et de les retravailler dans le sens des objectifs de l'activité et du programme.

CONCLUSION

Nous espérons que ce matériel d'animation contribuera à offrir aux filles et aux garçons des chances de bâtir leurs relations sur des bases égalitaires, c'est-à-dire sur la possibilité d'interchanger les rôles, sur l'appréciation positive de leur genre respectif et sur l'adoption de conduites respectueuses reflétant un désir de collaboration, d'amitié et d'affirmation de soi, plus particulièrement chez les filles.

BIBLIOGRAPHIE

Pour les enseignant-e-s.

Sites :

- www.lespititsegaux.org
- www.social.gouv.fr/femmes/
- www.education.gouv.fr/syst/égalité/
- www.ducotedesfilles.org

Ouvrages :

- BAUDELLOT Christian et ESTABLET Roger, *Allez les filles !*, Ed du Seuil, Coll. Points, Paris, 1992.
- *Construire l'égalité des chances entre les filles et les garçons : un défi commun*, Actes du colloque du mercredi 14 novembre 2001, Rectorat de Grenoble/SAIO.
- HOUEL Annick et ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *Ecole et mixités*, Presses universitaires de Lyon, Coll. cahiers masculin/féminin, Lyon, 2001.
- LE DOEUFF Michèle, *Le sexe du savoir*, Ed Alto Aubier, Paris, 1998.
- RIGNAULT Simone et RICHERT Philippe, *La représentation des hommes et des femmes dans les livres scolaires*, La Documentation Française, Coll. des rapports officiels, Paris, 1997.

- ZAIDMAN Claude, *La mixité à l'école primaire*, L'Harmattan, Bibliothèque du féminisme, Paris, 1996.
- «*Que voient les enfants dans les livres d'images ?* » et «*Quels modèles pour les filles ?* », Association du côté des filles, Brochures, 1997.

Articles :

- CHAMBERLAND Claire, *Les filles connaîtront-elles un jour l'expérience du pouvoir ?*, Revue canadienne de service social, vol 5, été 1998.
- *Tous les garçons et les filles...*, Fenêtres sur cours, revue du SNUIPP – FSU, supplément au n°230, octobre 2002.

Brochures :

- *Les chiffres clés de l'égalité entre les femmes et les hommes 2002*, publication du Service des Droits des Femmes et de l'Égalité. (téléchargeable sur www.social.gouv.fr/femmes rubrique « outils de communication »).
- *Les dates clés de l'égalité entre les femmes et les hommes 2002*, publication du Service des Droits des Femmes et de l'Égalité.

Pour les enfants de 5 à 10 ans :

Pour les plus petits :

- BROWNE Anthony, *Marcel la mauviette*, L'école des loisirs, Kaléidoscope, 2001.
- BRUEL Christian et CLAVELOUX Nicole, *L'heure des parents*, Ed Etre, Coll. Alter Ego, Paris, 1999.
- COLE Babeth, *La princesse Fine-Mouche*, Gallimard jeunesse, Folio benjamin, Paris, 2001.
- LENAIN Thierry et POULIN Stéphane, *Petit zizi*, Ed. Les 400 coups, Montréal, 2000.
- TURIN Adela et BOSNIA Nella, *Arthur et Clémentine*, Actes Sud Junior, Arles, 1999.
- TURIN Adela et BOSNIA Nella, *Rose bonbon*, Actes Sud Junior, Arles, 1999.
- TURIN Adela et BOSNIA Nella, *Un heureux malheur*, Actes Sud Junior, Arles, 1999.
- TURIN Adela et BOSNIA Nella, *L'histoire vraie des bonobos à lunettes*, Actes Sud Junior, Arles, 1999.

Pour les plus grands :

- LABBE Brigitte et PUECH Michel, *Les garçons et les filles*, Ed Milan, Coll. Les goûters philo, Toulouse, 2001.
- LENAIN Thierry, *Pas de pitié pour les poupées B.*, Syros jeunesse, Coll. Mini souris noire, Paris, 1997.
- LENAIN Thierry et DURAND Delphine, *Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ?*, Nathan, Paris, 1998.
- LENAIN Thierry et PROTEAUX Catherine, *Menu fille ou menu garçon ?*, Nathan, Paris, 1996.
- SAINT-MARS Dominique et BLOCH Serge, *Max embête les filles*, Calligram, Paris, 2000.
- UBAC Claire et DUMONT Jean-François, *Hugo n'aime pas les filles*, Ed Nathan, Paris, 2002 (première édition 1994).

LES ACTIVITÉS

LISTE DES ACTIVITÉS

MATERNELLE

Activité n°1 – Ma petite sœur est arrivée.....	17
Activité n°2 – La Barbie de Léa.....	20
Activité n°3 – Le papi de Cédric et de Julie	22
Activité n°4 – Que fait maman ? Que fait papa ?.....	25
Activité n°5 – Charlotte la pompière.....	29

CP

Activité n°1 – Ma petite sœur est arrivée.....	17
Activité n°4 – Que fait maman ? Que fait papa ?.....	25
Activité n°5 – Charlotte la pompière.....	29
Activité n°6 – Rencontre sportive.....	32
Activité n°7 – Le gâteau de maman.....	34
Activité n°8 – Des jeux de garçons et des jeux de filles.....	36
Activité n°9 – De Grandes dames et de Grands hommes.....	39
Activité n°12 – Emma.....	63

CE1

Activité n°6 – Rencontre sportive.....	32
Activité n°7 – Le gâteau de maman.....	34
Activité n°8 – Des jeux de garçons et des jeux de filles.....	36
Activité n°9 – De Grandes dames et de Grands hommes.....	39
Activité n°10 – Le match.....	58
Activité n°11 – Ken et Barbie	60
Activité n°12 – Emma.....	63
Activité n°13 – Le métier d’Alison.....	66
Activité n°16 – Le papa de Loïs.....	72

CE2

Activité n°8 – Des jeux de garçons et des jeux de filles.....	36
Activité n°9 – De Grandes dames et de Grands hommes.....	39
Activité n°11 – Ken et Barbie	60
Activité n°12 – Emma.....	63
Activité n°13 – Le métier d’Alison.....	66
Activité n°14 – La colonie de vacances.....	67
Activité n°15 – Bagarre à la cantine	70
Activité n°16 – Le papa de Loïs.....	72

CM1

Activité n°9 – De Grandes dames et de Grands hommes.....	39
Activité n°11 – Ken et Barbie	60
Activité n°13 – Le métier d’Alison.....	66
Activité n°14 – La colonie de vacances.....	67

CM2

Activité n°9 – De Grandes dames et de Grands hommes.....	39
Activité n°13 – Le métier d’Alison.....	66
Activité n°14 – La colonie de vacances.....	67

MA PETITE SŒUR EST ARRIVÉE

Objectifs d'apprentissage

- ◆ Faire expérimenter aux jeunes le plaisir de décorer selon leurs fantaisies, indépendamment des stéréotypes sexués pouvant être associés à la naissance d'un enfant.
- ◆ Respecter les réalisations de leurs camarades lorsque celles-ci dénotent une préférence non traditionnelle.

Matériel

- ◆ La mise en situation à la page suivante.
- ◆ L'illustration représentant la chambre du nouveau-né (reproduite en autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants dans la classe, éventuellement en format A3) annexée à la présente activité.
- ◆ Des crayons de couleurs
- ◆ Un catalogue de jouets où les enfants puissent découper les images peut également être utilisé

Note : Cette activité peut être reprise en utilisant l'arrivée d'un petit frère nouveau-né. La façon de procéder devra être ajustée en conséquence.

Façon de procéder

- ◆ Demandez aux enfants de s'asseoir et d'écouter l'histoire qui leur sera racontée.
- ◆ Faites la lecture de la mise en situation.
- ◆ Distribuez à chaque enfant l'illustration et invitez-le à décorer et à colorier la chambre de la petite soeur nouveau-né. Faites d'abord dessiner les jouets de bébé puis ensuite colorier la chambre. Si les enfants éprouvent des difficultés à dessiner, vous pouvez leur proposer de découper des vignettes représentant des jouets, d'en choisir quelques-unes et de les coller sur leur dessin.
- ◆ Affichez les dessins au tableau.
- ◆ Choisissez quelques dessins (de préférence ceux qui comportent des éléments non traditionnels pour décorer une chambre de nouveau-né fille) et demandez à leur auteur(e) de venir les présenter à la classe.
 - Quels jouets a-t-il mis et pour quelles raisons ? Est-ce que ces jouets pourraient aussi convenir à la chambre d'un nouveau-né garçon ?

MA PETITE SOEUR EST ARRIVÉE

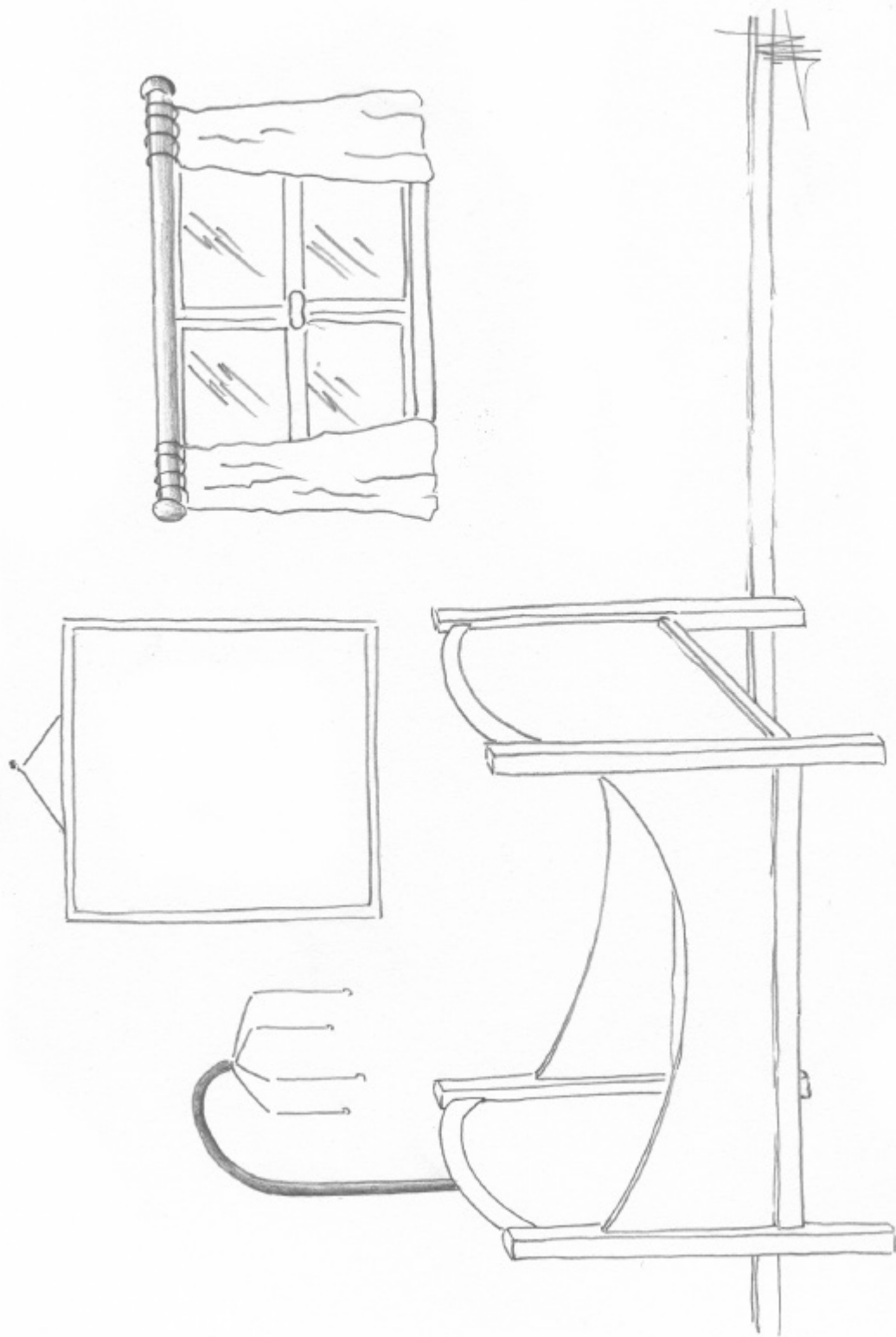
- Quelles couleurs a-t-il choisies et pour quelles raisons ? Quelles autres couleurs aurait-il pu choisir ?
- Y a-t-il un signe qui permet de reconnaître qu'il s'agit d'un garçon ou d'une fille ? Est-il indispensable d'utiliser ce signe ?
- Qu'est-ce qu'il aime particulièrement dans la chambre qu'il a décorée ? Pourquoi croit-il que sa petite sœur va s'y plaire ?

◆ Expliquez aux enfants que les filles et les garçons peuvent aimer de la même manière les poupées, les voitures ou les jeux de construction et qu'ils ont le droit d'exprimer ces préférences.

De même, l'utilisation des couleurs rose et bleu permet aux gens de reconnaître facilement le sexe d'un enfant. C'est comme une entente prise par les gens d'un même groupe. Cela aurait pu être différent (comme jaune pour les garçons et vert pour les filles). Certains parents utilisent cette convention du rose et du bleu, d'autres non (caractère arbitraire et culturel d'une convention sociale).

Mise en situation

Ah ! que je suis content(e). Maman arrive. Elle revient de l'hôpital avec ma petite soeur nouveau-né. Pendant que Maman était à la maternité, j'ai décoré la chambre du bébé. Elle est toute belle. J'en suis fier(ière).



LA BARBIE DE LÉA

Objectifs d'apprentissage

- ? Développer chez l'enfant une attitude respectueuse des préférences des autres enfants même lorsque celles-ci ne sont pas habituelles.
- ? Permettre aux filles de s'affirmer lorsqu'elles se sentent lésées.

Matériel

La mise en situation à la page suivante.

Note : Cette activité est exigeante pour les enfants de maternelle car elle leur demande de tenir compte de deux dimensions pour régler une difficulté, à savoir les préférences d'Antoine pour un jouet habituellement prisé par les filles et l'expression de la colère de Léa. Aussi, il est suggéré de la répartir sur deux périodes, à un ou deux jours d'intervalle.

Façon de procéder

- ? Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et d'écouter attentivement une courte histoire.
- ? Expliquez qu'ils auront à comprendre ce qui se passe entre Antoine et Léa à propos d'une Barbie et à trouver des façons adaptées de régler leurs problèmes.
- ? Faites la lecture de la mise en situation
- ? Demandez aux enfants de résumer l'histoire et de préciser où selon eux se situent les problèmes.
- ? Annoncez aux enfants qu'on va d'abord se pencher sur ce que vit Antoine et demandez :
 - S'ils considèrent qu'Antoine a le droit d'aimer jouer à la Barbie.
 - De citer les raisons pour lesquelles Antoine cache la Barbie. Peut-il craindre qu'on se moque de lui ?
 - De se mettre dans la peau d'Antoine et de vous dire ce qu'il a pu ressentir lorsque sa sœur l'a traité de «vraie fille ». Est-ce que «t'es une vraie fille !» sont des mots gentils ?
 - S'il arrive que des petits garçons aiment jouer à la poupée, aiment faire de la cuisine... ; est-ce qu'ils en connaissent ? Et inversement, est-ce qu'il y a

LA BARBIE DE LÉA

des petites filles qui aiment jouer avec des camions ou avec des jeux de construction ?

- De vous dire ce qu'aurait pu faire Antoine au lieu de prendre la poupée Barbie de sa sœur sans sa permission (l'emprunter, en demander une pour son anniversaire).

Vous pouvez poursuivre l'activité ou bien annoncer aux enfants qu'elle continuera un autre jour.

Poursuite de l'activité

? Si nécessaire, faites un résumé de l'histoire et de ce qui a été dit à propos d'Antoine.

? Poursuivez en précisant que maintenant on va se pencher sur ce que Léa a pu vivre et demandez-leur :

- De se mettre à la place de Léa et d'exprimer ce qu'elle a pu ressentir lorsqu'elle s'est rendue compte que son frère prenait sa Barbie sans son accord (de la colère).
- De vous dire si Léa a le droit d'être en colère. Comment aurait-elle pu exprimer sa colère à son frère sans utiliser de mots blessants ?

? Terminez l'activité en concluant qu'Antoine a le droit d'aimer jouer à la Barbie et qu'il n'a pas à cacher sa préférence, tout comme Léa a le droit d'exprimer sa colère lorsque son frère lui prend un de ses jouets sans sa permission. Mais elle doit le faire de façon respectueuse.

Mise en situation

Antoine a 4 ans. Il est le petit frère de Léa qui a 5 ans. Antoine a des jeux préférés : construire d'immenses châteaux avec des blocs, transporter du sable et des cailloux avec son gros camion rouge et aussi jouer en cachette avec la Barbie de Léa.

Ce soir-là, toute la famille est en train de se préparer pour aller souper chez des amis. Antoine prend la Barbie de sa sœur sans sa permission et la cache dans la poche de son manteau. Léa s'en rend compte. Elle en a assez de se faire emprunter sa poupée sans qu'on lui demande si elle est d'accord. Elle reprend brusquement son jouet et lui crie : « T'es une vraie fille ! ».

LE PAPI DE CÉDRIC ET DE JULIE

Objectifs d'apprentissage

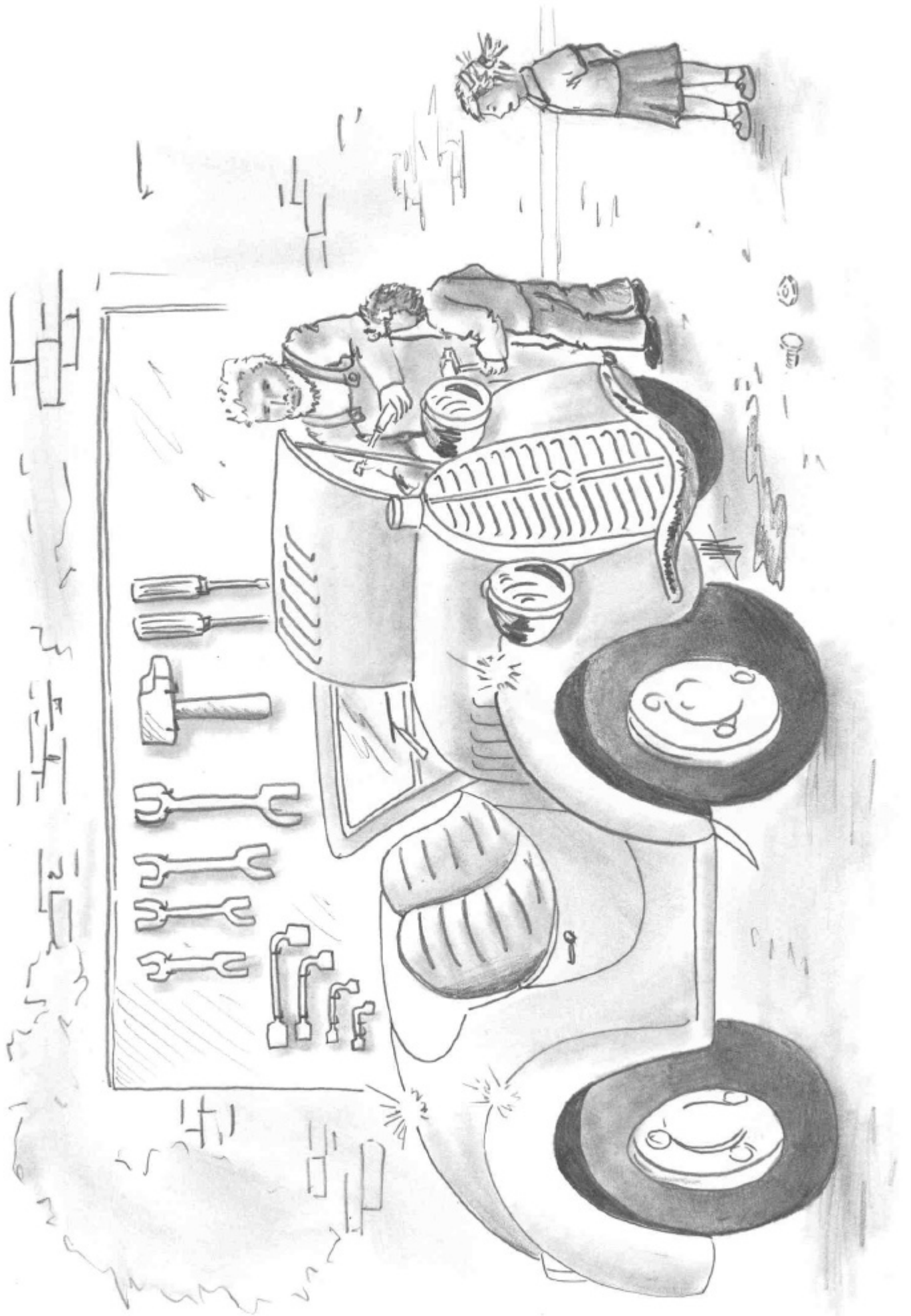
- ◆ Amener les enfants à considérer que l'un et l'autre sexes ont les mêmes droits.
- ◆ Respecter les préférences de leurs camarades même lorsque celles-ci sont non traditionnelles.

Matériel

La mise en situation et son illustration à la page suivante.

Façon de procéder

- ◆ Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle et d'écouter l'histoire qui leur sera racontée. Ils auront à se mettre dans la peau d'un personnage et à prendre une décision.
- ◆ Racontez l'histoire et donnez la définition du mot *garagiste*
- ◆ Demandez aux enfants :
 - De résumer l'histoire et de décrire le problème de Cédric.
 - S'il arrive qu'on désire passer du temps seul avec son grand-père (ou sa grand-mère, son père, sa mère...). Pourquoi ? (Parce qu'on se sent bien avec cette personne ou parce qu'on aime jouer avec elle).
 - S'ils pensent que bricoler les voitures est une activité réservée aux garçons. Pourquoi ? Il se peut que les enfants répondent *oui*. On peut alors poursuivre en leur demandant s'ils pensent que les filles pourraient aimer réparer les voitures et si elles pourraient apprendre ce métier (tout comme des femmes conduisent maintenant des autobus).
 - Ce que Cédric pourrait proposer comme solution (inviter sa sœur à rester avec eux, s'arranger avec sa sœur pour que chacun passe un moment avec papi, demander à sa sœur de le laisser seul avec son grand-père pour cette fois-ci.).
- ◆ Terminez l'activité en rassurant les enfants sur le fait qu'il est normal de désirer parfois se retrouver entre filles ou entre garçons pour partager une activité. Mais cette préférence ne doit pas s'exercer au détriment d'autres personnes du fait qu'ils sont de l'autre sexe (par exemple en les privant de façon systématique de quelque chose ou de quelqu'un.).
- ◆ Vous pouvez si vous le souhaitez distribuer ensuite une illustration à chaque élève afin qu'il la colorie.



LE PAPI DE CÉDRIC ET DE JULIE

Mise en situation

Aujourd'hui, Cédric et Julie sont très contents parce que leur papi va venir les chercher à la sortie de l'école avec sa grande voiture rouge. Leurs copains s'arrêtent toujours regarder comme elle est belle. Parce que sa voiture est très vieille et qu'il n'en existe presque plus de pareille, papi passe beaucoup de temps dans le garage à la réparer et à la nettoyer pour qu'elle soit toujours aussi magnifique.

Cédric est impatient d'aller le regarder faire de la mécanique. Il aime tendre à son papi les pinces et les boulons dont il a besoin quand il bricole. Quand il sera grand, Cédric aimerait devenir *garagiste** et passer ses journées à réparer les voitures.

Mais que va-t-il faire de sa sœur qui voudra elle aussi venir dans le garage ? Il sait que Julie aime regarder sous la voiture pour que son grand-père lui explique comment marche le moteur mais il a envie de lui dire « *les femmes avec les femmes et les hommes avec les hommes* ».

**Garagiste* : Une personne qui répare les voitures.

QUE FAIT MAMAN ? QUE FAIT PAPA ?

Objectifs d'apprentissage

- ? Amener les enfants à considérer que l'un et l'autre sexes ont les capacités de s'impliquer activement dans tous les aspects de la vie familiale (interchangeabilité des rôles).
- ? Amener les enfants à considérer qu'il y a plusieurs façons de partager les tâches à l'intérieur d'une même famille.

Matériel

- ? L'illustration représentant la maison, annexée à la présente activité (à reproduire en autant d'exemplaires qu'il y a d'enfants dans le groupe – format A3).
- ? Les vignettes à découper.
- ? Un tube de colle.
- ? Une paire de ciseaux.

Façon de procéder

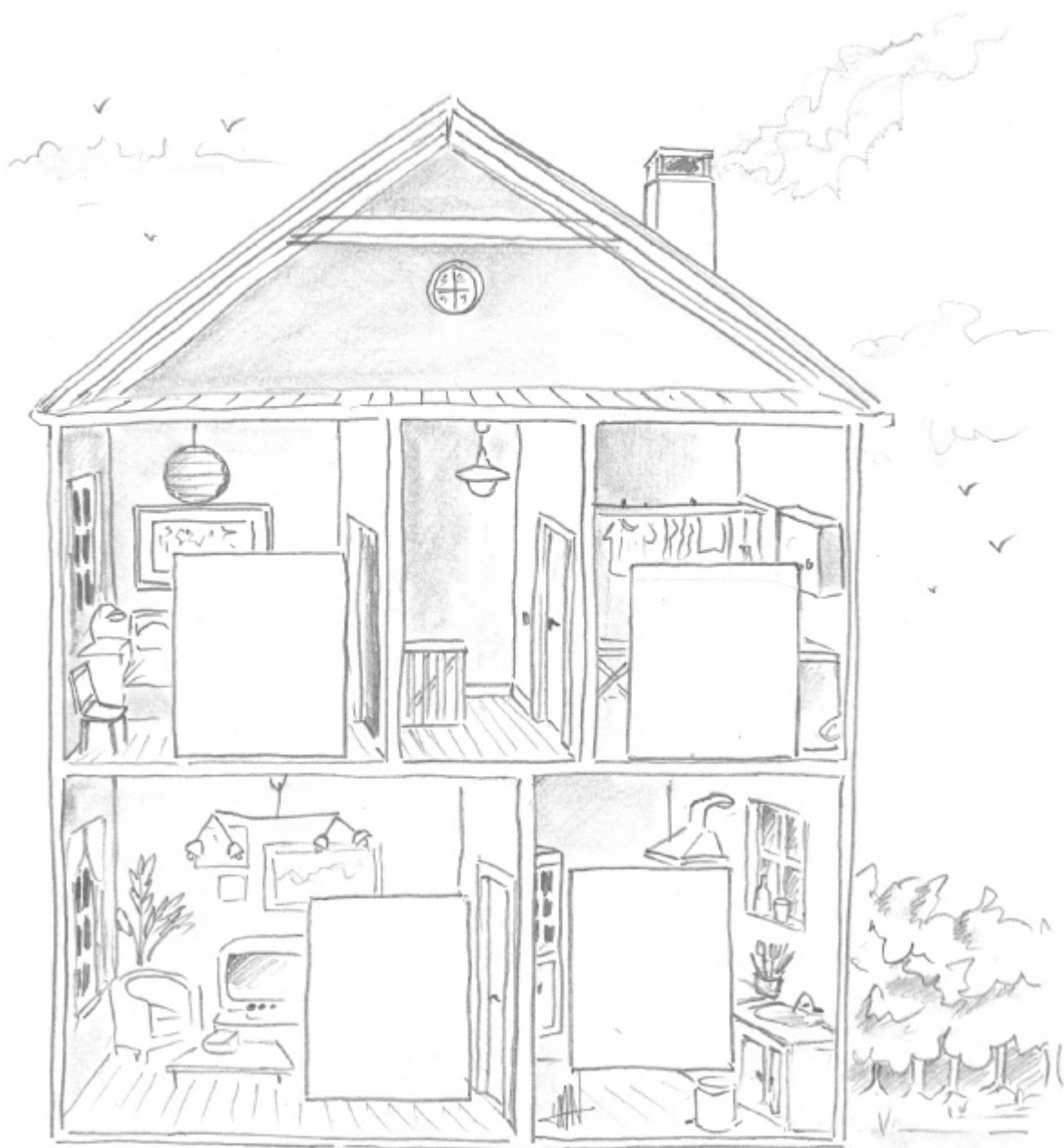
- ? Demandez aux enfants de s'asseoir à une table.

- ? Distribuez à chaque enfant l'illustration et invitez-les à placer les vignettes représentant des personnages (un homme ou une femme pour chaque activité) dans les différentes pièces de la maison.

- ? Lorsque les enfants auront terminé, affichez leurs maisons au tableau.

- ? Choisissez quelques maisons (de préférence celles qui comportent des éléments non traditionnels dans le partage des tâches domestiques) et demandez à leurs auteur-e-s de venir les présenter à la classe.

- ? Demandez aux enfants :
 - Qui fait habituellement le ménage à la maison ?
 - Est-ce que les papas peuvent aussi faire le ménage ?
 - Est-ce que vous aidez vos parents à faire le ménage ?
 - Est-ce que les garçons et les filles sont capables de faire le ménage ?





QUE FAIT MAMAN ? QUE FAIT PAPA ?

Façon de procéder (suite)

- Le plus souvent, qui s'occupe du linge à laver à la maison ?
- Est-ce que vous connaissez des papas qui s'occupent du linge ?
- Est-ce que d'après vous les papas y arrivent ?
- Pourquoi certains papas ne veulent-ils ou ne peuvent-ils pas le faire ?

- Le plus souvent, qui utilise les outils à la maison (scie, marteau...) ?
- Est-ce que les mamans peuvent aussi bricoler ?
- Est-ce que d'après vous les mamans savent se servir des outils ?
- Pourquoi certaines mamans ne peuvent-elles ou ne veulent-elles pas s'en servir ?
- Est-il à votre avis moins dangereux de faire le repas que de se servir d'une scie ? Pourquoi ?

- Qui prépare le repas le plus souvent à la maison ?
- Pensez-vous que les papas peuvent faire à manger ?

- Le plus souvent, qui se détend en regardant la télévision ou en lisant le journal ? A votre avis, pourquoi ?
- Que fait l'autre parent pendant ce temps ?

? Terminez l'activité en soulignant que les papas et les mamans sont capables de s'aider mutuellement à la maison, tant pour faire le ménage ou la cuisine que pour bricoler ou jardiner.

Note sur le partage des tâches⁵ : Partager les tâches signifie les diviser de manière concertée par les personnes intéressées. Ce partage peut tenir compte des goûts de chacun-e, de leurs aptitudes, de leur disponibilité et peut même se faire de façon alternée. L'important est que l'entente satisfasse les deux parties. Par ailleurs, lorsque la responsabilité incombe à quelqu'un, il convient de la lui laisser entièrement.

⁵ Le partage du temps domestique demeure très inégalement réparti puisque près des 2/3 des tâches domestiques sont encore effectuées par les femmes. Ainsi, en 1999, les femmes salariées consacraient en moyenne 3h46mns aux tâches domestiques contre 2h07mns par jour pour leurs homologues masculins. Cet écart est encore plus marqué en ce qui concerne le ménage, la cuisine, les courses et les soins aux enfants.

CHARLOTTE LA POMPIÈRE

Objectifs d'apprentissage

- ? Contribuer au développement, chez les filles et les garçons, d'une perception positive du genre féminin.
- ? Faire prendre conscience aux enfants que les femmes, tout autant que les hommes, jouent des rôles sociaux importants
- ? Fournir aux filles des modèles intéressants de personnages féminins.

Matériel

- ? L'histoire de Charlotte la pompière et son illustration à la page suivante. Nous vous suggérons de l'avoir lue pour en posséder les grandes lignes. L'histoire, si elle est racontée, captera davantage l'attention des enfants. Il est également possible d'afficher l'illustration au tableau pour leur offrir un support visuel.
- ? Des feuilles blanches.
- ? Des crayons de couleur.

Façon de procéder

- ? Demandez aux enfants de s'asseoir en rond et d'écouter l'histoire de Charlotte.
- ? Racontez l'histoire et donnez la définition des mots nouveaux.
- ? Demandez aux enfants :
 - De résumer l'histoire.
 - De décrire le travail d'un pompier ou d'une pompière.
 - D'identifier les qualités qu'un bon pompier et une bonne pompière doivent posséder (ne pas avoir peur, réagir rapidement, être sportif, fort, persévérant...)
 - De vous dire si, d'après eux, Charlotte est une bonne pompière et si Clément pourra devenir un bon pompier.
 - S'ils connaissent des pompières ou des pompiers.
 - S'il y en a, parmi eux, qui aimeraient devenir pompier ou pompière.
- ? Si le temps le permet, demandez aux enfants d'illustrer l'histoire à leur façon.

CHARLOTTE LA POMPIÈRE

Clément est un enfant curieux toujours à la recherche du *Pourquoi ?*. Aussitôt qu'il rencontre une personne qui fait quelque chose d'un peu spécial, il lui demande « Pourquoi ? ».

Un jour, Clément jouait dans la cour d'école avec ses camarades. Un grand camion de pompier passa par-là. Le camion roulait très vite. Ses deux occupants, un pompier et une pompière, regardaient en l'air, tantôt à gauche, tantôt à droite, comme s'ils cherchaient quelque chose.

La conductrice arrêta net le véhicule et s'adressa aux enfants : « Avez-vous vu un petit chat ? Il est roux, avec beaucoup de poils, des yeux noirs et un petit museau blanc. C'est un gentil chaton. Il s'est caché pour jouer. ».

Pendant que la pompière déroulait la grande échelle et grimpait très haut pour voir les branches des arbres et le dessus des toits, des questions trottaient dans la tête de Clément. Il se disait qu'il ne pouvait pas rater l'occasion de lui demander pourquoi elle avait choisi ce métier. Surtout que son grand frère lui avait affirmé haut et fort que c'était un métier d'homme. Il paraît même qu'auparavant, les femmes n'avaient pas le droit de devenir pompière.

Charlotte la pompière aimait parler aux enfants. Elle le faisait souvent en début d'année scolaire, lorsqu'elle allait les rencontrer à l'école. Elle leur expliquait alors comment faire le *bouche-à-bouche** et comment elle éteignait des feux dans les maisons ou dans la forêt. Elle leur montrait aussi à quelle vitesse elle devait s'habiller quand elle entendait la sirène hurler.

Une fois descendue de la grande échelle, elle répondit avec plaisir à la question de Clément. Elle lui dit : « J'ai toujours voulu faire ce métier. Je désirais éteindre tous les feux de forêt pour que les arbres puissent pousser très hauts. Et puis c'est un métier physique où il y a de l'action. ». Alors que la pompière parlait, Clément vit descendre d'un platane une petite boule rousse toute ébouriffée. Châtaigne était retrouvée.

Clément se dit qu'il aimerait lui aussi devenir pompier et faire équipe avec Charlotte plus tard. Sûrement qu'ensemble, ils éteindraient de nombreux feux et qu'ils sauveraient beaucoup de monde.

**Bouche-à-bouche* : c'est un geste de sauvetage qui consiste à coller sa bouche sur celle d'un blessé pour pouvoir lui donner de l'air et l'aider à respirer.



RENCONTRE SPORTIVE

Objectifs d'apprentissage

- ? Amener les enfants à considérer que l'un et l'autre sexes ont les mêmes droits quant aux choix d'activités sportives.
- ? Respecter les aspirations et les choix de leurs camarades même si ceux-ci s'avèrent non traditionnels.

Matériel

Les mises en situation à la page suivante.

Façon de procéder

? Demandez aux élèves d'écouter attentivement la courte histoire sur laquelle ils auront à donner leur opinion.

? Procédez à la lecture de la première mise en situation.

? Demandez aux élèves

- De redire avec leurs mots ce qui se passe.
- D'expliquer ce qui semble déplaire à Nicolas.
- Si Souraya avait le droit de se présenter à une compétition dans une discipline habituellement pratiquée par des garçons.
Avait-elle le droit de vouloir gagner ?
- Si Nicolas avait le droit de se sentir déçu d'avoir perdu.
- Si c'est acceptable d'être en colère parce que c'est une fille qui a gagné.
- D'identifier l'attitude pacifique et respectueuse qu'ils suggéreraient à Nicolas (par exemple aller la féliciter).

? Terminez l'activité en rassurant les enfants sur le fait qu'ils ont le droit de choisir le sport qu'ils désirent pratiquer et de faire des compétitions.

Si le temps le permet, refaites l'activité en utilisant la deuxième mise en situation.

RENCONTRE SPORTIVE

Première mise en situation

C'est la journée où est organisée une rencontre sportive entre les écoles. Souraya s'est inscrite au football et a gagné la coupe de la meilleure joueuse. Nicolas est en colère de s'être fait « chiper » cette coupe par une fille.

Deuxième mise en situation

Thomas s'est inscrit au concours de danse et a réalisé une très belle chorégraphie. Il a gagné la médaille. Amandine n'est pas contente du tout. Elle est même fâchée que ce soit un garçon qui ait gagné ce concours.

LE GÂTEAU DE MAMAN

Objectifs d'apprentissage

- ? Amener les enfants à considérer que l'un et l'autre sexes ont le droit d'exprimer une préférence pour une activité non traditionnelle.
- ? Apprendre aux enfants à respecter les choix de leurs camarades lorsque ceux-ci expriment une préférence non traditionnelle.

Matériel

- ? L'illustration de la mise en situation à la page suivante.
- ? Deux sacs sur lesquels sont inscrits respectivement « Filles » et « Garçons ».
- ? Les noms des enfants inscrits sur des bouts de papier et déposés dans le sac correspondant à leur sexe.

Façon de procéder

- ? Demandez aux enfants d'écouter attentivement la courte mise en situation qui sera lue. Ils seront invités à donner leur opinion et à terminer l'histoire.

- ? Faites la lecture de la mise en situation suivante :

*Yohann regarde avec envie sa sœur Mathilde faire un gâteau avec sa maman. Il se dit :
« C'est pas juste, c'est jamais mon tour ».*

- ? Demandez aux enfants :

- De s'exprimer sur ce que Yohann ressent et sur ce qu'il aimerait faire.
- S'ils aiment faire la cuisine. Est-ce que certains ou certaines en font ?
Qu'ont-ils cuisiné ? Avec qui ?
- S'ils connaissent des papas qui aiment cuisiner ? Des mamans qui n'aiment pas cuisiner ?

- ? Si le temps le permet, annoncez aux enfants que vous piocherez les noms d'un garçon et de deux filles pour jouer les rôles de Yohann, de Mathilde et de maman. Ils auront à jouer une fin heureuse à cette histoire. Yohann demandera à sa mère s'il peut se joindre à elles, ce qu'elle acceptera avec plaisir.

- ? Terminez l'activité en précisant aux enfants qu'ils peuvent parler de leurs activités préférées même si elles se révèlent différentes de celles pratiquées par la majorité des gens du même sexe. On constate par exemple aujourd'hui que les hommes font de plus en plus la cuisine et qu'ils s'avèrent talentueux. Certains petits garçons pourraient aimer coudre alors que les filles pourraient préférer faire du bricolage.



DES JEUX DE GARÇONS ET DES JEUX DE FILLES

Objectifs d'apprentissage

- ? Développer chez l'enfant une attitude respectueuse face aux préférences et aux habiletés des autres enfants.
- ? Développer le sens et le plaisir de l'amitié entre filles et garçons.

Matériel

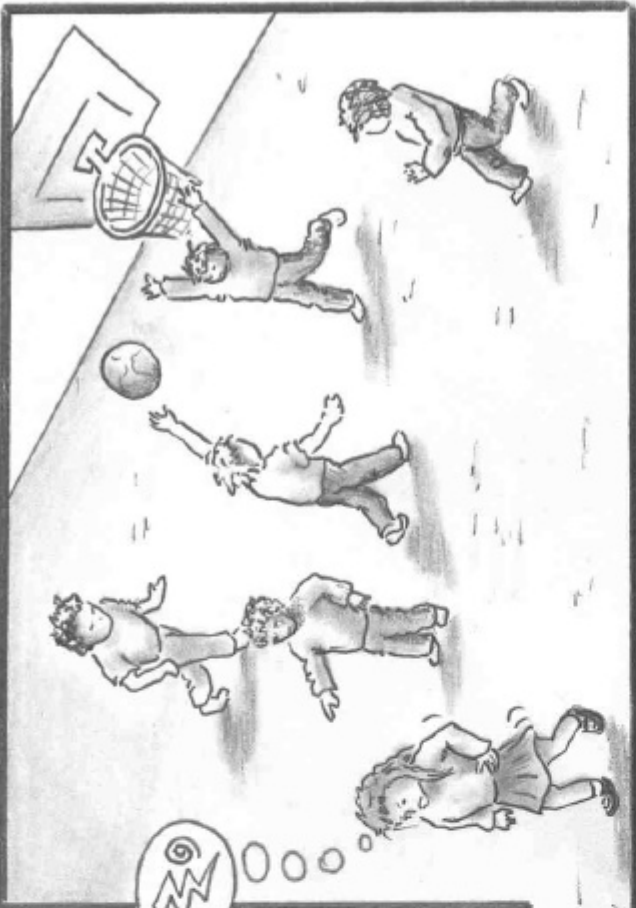
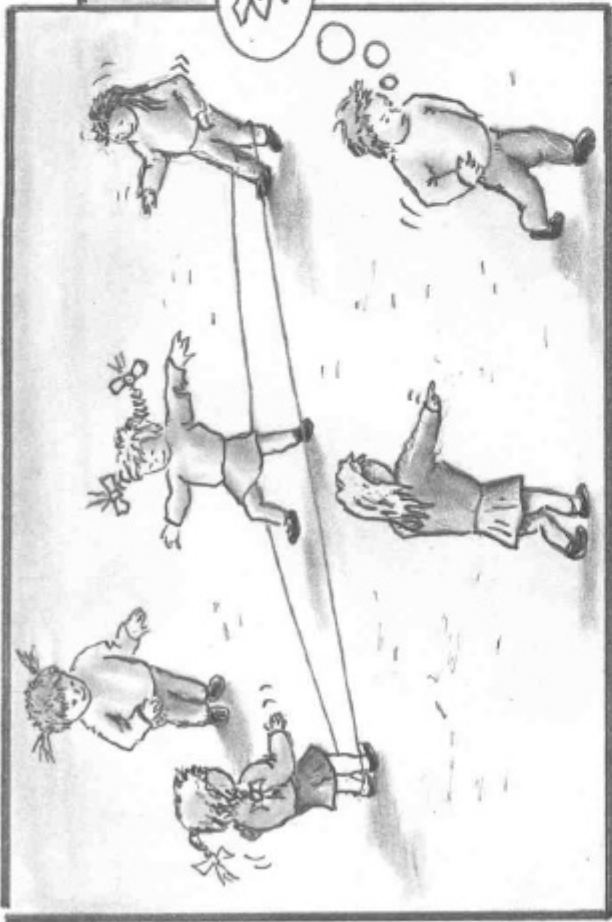
La mise en situation et son illustration à la page suivante.

Façon de procéder

- ? Demandez aux enfants d'écouter attentivement l'histoire d'Arnaud et de Yasmina. Ils auront à donner leur opinion sur cette histoire et à proposer une ou plusieurs solutions.

- ? Faites la lecture de la mise en situation.

- ? Demandez aux enfants :
 - De citer les raisons invoquées par les enfants pour refuser à Yasmina et Arnaud de jouer avec eux.
 - S'il leur arrive parfois de préférer être entre garçons seulement ou entre filles seulement (reconnaître qu'il est normal d'avoir cette préférence à l'occasion).
 - S'il peut arriver qu'une fille ou un garçon ait envie de partager une activité choisie par des enfants qui ne sont pas de son sexe à elle ou à lui.
 - D'essayer de se mettre à la place de Yasmina et d'Arnaud et d'identifier ce qu'ils ont pu ressentir lorsque les enfants ont refusé qu'ils se joignent à eux.
 - Si les enfants de l'histoire ont été respectueux envers Arnaud et Yasmina en refusant de les accepter en raison de leur sexe.
 - De donner leur opinion sur la solution trouvée par Arnaud et Yasmina. En auraient-ils une autre à proposer ?



inventons
un jeu
ensemble

DES JEUX DE GARÇONS ET DES JEUX DE FILLES

Mise en situation

« Enfin la récré ! se dit Arnaud, on a beaucoup travaillé ce matin et j'ai envie de m'amuser avec les copains ». Dans la cour, les filles de la classe commencent à jouer à l'élastique tandis que les garçons choisissent le basket.

Arnaud se dirige vers les filles et leur demande : « Est-ce que je peux jouer avec vous ? ». Elles refusent parce qu'elles veulent être « juste entre filles ». Mais Arnaud n'est pas seul dans son cas. Il y a aussi Yasmina qui aurait aimé jouer au basket et les garçons lui ont répondu de la même façon.

Arnaud et Yasmina décident de trouver une solution à leur problème. Ils veulent inventer un jeu tellement amusant que tout le monde voudra y participer. Ce jeu aura pour règle « qu'il faut que les filles et les garçons jouent ensemble » !

DE GRANDES DAMES ET DE GRANDS HOMMES

Objectifs d'apprentissage

- ? Faire prendre conscience aux enfants que les femmes, tout autant que les hommes, peuvent jouer des rôles sociaux importants.
- ? Fournir aux filles et aux garçons des modèles de personnages intéressants à imiter.

Matériel

? Résumés biographiques de la vie de certaines personnes s'étant illustrées en France ou ailleurs. Vous pouvez aussi utiliser des personnages qui font l'actualité du moment. Nous vous suggérons d'avoir fait la lecture des résumés biographiques pour en posséder les grandes lignes et de choisir les informations que vous désirez transmettre à votre classe. L'histoire, si elle est racontée, captera davantage l'attention des enfants.

Note: L'activité pourrait s'animer autrement. Une personne qui a fait quelque chose qui sort de l'ordinaire pourrait être invitée à venir en faire part aux élèves. Il pourrait s'agir par exemple d'un parent qui fait un métier traditionnellement exercé par l'autre sexe comme ingénieure ou menuisère pour une femme, assistant social ou maître d'école pour un homme, d'un grand-parent qui a des loisirs habituellement pratiqués par l'autre sexe (aimer bricoler ou faire de la mécanique pour une femme, apprécier la couture pour un homme) ou qui a accompli quelque chose de particulier (une grand-mère qui a passé son permis alors que peu de femmes conduisaient à l'époque)... La façon de procéder s'appliquerait telle que suggérée.

Façon de procéder

- ? Choisissez une ou deux histoires de personnages célèbres, une femme d'abord et un homme ensuite.⁶
- ? Demandez aux élèves d'écouter attentivement les histoires qui leur seront racontées au sujet de femmes et d'hommes qui ont beaucoup apporté au monde dans lequel on vit.
- ? Racontez la biographie féminine que vous avez choisie.

⁶ Des études ont montré que les manuels scolaires du primaire présentent moins de 10% de femmes parmi les personnages illustres. Il est donc important, dans le cadre de la promotion des rapports égaux entre les filles et les garçons, de mettre l'accent sur des personnages féminins célèbres et qui ne correspondent pas aux stéréotypes sociaux de sexe.

DE GRANDES DAMES ET DE GRANDS HOMMES

? Demandez aux élèves :

- De redire le prénom et le nom de la personne dont vous venez de raconter l'histoire.
- D'expliquer ce qu'elle a fait de spécial (ce qui a retenu leur attention)
- D'identifier ses qualités⁷.
- Si ce qu'elle a fait aurait pu être réalisé par un homme (à l'époque ou maintenant).
- D'identifier, à tour de rôle, une qualité qu'ils aimeraient développer parmi celles qui ont été nommées. Montrer que les qualités peuvent appartenir indifféremment à l'un ou l'autre sexe.

? Si le temps le permet, poursuivez l'activité en racontant l'histoire d'un personnage masculin et refaites l'exercice.

? Terminez l'activité en demandant aux élèves s'ils ont aimé ce (ou ces) personnage(s) et s'ils ont retenu la qualité qu'ils vont s'efforcer d'imiter.

⁷ Cet exercice d'identification peut s'avérer exigeant pour les enfants la première fois en ce qu'il nécessite de bien comprendre la demande mais aussi de connaître le vocabulaire adéquat. Vous pouvez les aider en illustrant cette consigne par le biais d'exemples de personnages d'albums ou de romans. L'identification des qualités devient beaucoup plus aisée pour les enfants lors des animations suivantes.

DIAN FOSSEY (1932-1985)

C'est aux Etats-Unis que Dian Fossey est née en 1932.

Lors d'un voyage en Afrique avec des amis, Dian rencontre un célèbre *zoologue**. Il lui parle de ses recherches et la convainc de l'importance d'étudier les grands singes, une espèce en voie de disparition. Dian s'installe d'abord au Zaïre puis dans le Parc National des Volcans au Rwanda. Elle y établit son campement de recherche et le baptise « Karisoke ».

Commence alors sa vie au milieu des animaux. Les bêtes sauvages qui habitent autour de son camp s'approchent souvent ; certaines lui deviennent même familières. Elle prend soin d'elles autant que de ses animaux de compagnie : sa chienne Cindy, son petit singe bleu Kima, ses deux poules qu'elle ne veut pas manger et ses perroquets. La nuit, elle se lève quelquefois pour *pister** les éléphants et les buffles afin de les observer. Dian comprend les animaux et les respecte beaucoup.

Ses recherches s'orientent surtout sur les gorilles. Des années durant, elle étudie la façon dont ils vivent, comment ils se nourrissent, quels sont leurs jeux et les relations qu'ils ont entre eux. Parce qu'elle quitte rarement son camp, les villageois rwandais la surnomment « Nalrymacibili », ce qui veut dire « la femme qui vit seule dans la forêt ».

Au fil du temps, Dian parvient à se rapprocher des grands singes. Peanuts, un mâle de près de trois cents kilos, vient même lui toucher la main : c'est le premier contact amical connu d'un gorille envers un être humain.

Mais un jour, une catastrophe se produit. Digit, un jeune gorille auquel Dian s'est beaucoup attachée, est tué par des *braconniers**. Elle décide d'alerter la presse et de dénoncer publiquement le braconnage. Les gens du monde entier prennent conscience de la menace que font peser les humains sur les gorilles et lui envoient de l'argent pour qu'elle puisse continuer ses recherches.

Certaines personnes n'apprécient cependant pas que Dian protège les grands singes avec tant de passion. Elle est assassinée dans son campement le 26 décembre 1985.

Dian Fossey demeure dans les mémoires comme une figure légendaire des forêts africaines, étroitement associée à la défense des gorilles. Sans sa lutte solitaire et intense, il n'existerait sans doute plus aucun gorille des montagnes aujourd'hui. Le Karisoke accueille toujours des chercheurs pour que le travail qu'a commencé Dian se poursuive et pour que le monde continue de se soucier de la protection des animaux en voie de disparition.

Qualités : indépendance, confiance en soi, curiosité, altruisme, détermination, courage, force (physique et de caractère), persévérance.

Définitions :

* *Zoologue* : scientifique qui étudie les animaux sauvages

* *Pister* : suivre les traces laissées par un animal sur son passage.

* *Braconniers* : des chasseurs qui tuent sans permission les animaux protégés.

Source :

- *Gorilles dans la brume*, film américain réalisé par Michael APTED en 1988. Des extraits du film peuvent être projetés en classe.
- www.gorillafund.org (en anglais)

ALEXANDRA DAVID-NÉEL (1868 – 1969)

C'est en 1868 qu'Alexandra David-Néel voit le jour, dans les environs de Paris.

Dès son plus jeune âge, Alexandra se montre curieuse et se berce de rêves de voyages lointains.

A peine âgée de 15 ans, lors de vacances à Ostende, elle réalise son premier voyage. Faussant compagnie à sa famille, elle marche le long de la côte belge jusqu'en Hollande où elle prend un bateau en direction de l'Angleterre.

Passionnée de philosophie et de religions orientales, elle désire surtout découvrir les horizons lointains de l'Asie. Afin de se préparer aux difficultés de tels voyages, elle apprend les langues orientales, n'hésite pas à jeûner et à dormir sur une simple planche en bois.

Sa grande indépendance et son attitude peu conventionnelle l'opposent toutefois aux attentes de la société envers les femmes. En effet, elle refuse de se marier, voyant dans une telle union une servitude économique des femmes à l'égard de leur époux. Aussi, préfère-t-elle partir en Inde à 22 ans. Déterminée, elle voyage seule, sans *chaperon*.*.

De retour à Paris, elle devient cantatrice d'opéra et épouse finalement Philippe Néel à l'âge de 36 ans.

Mais cela ne signifie en rien qu'Alexandra souhaite mener une existence correspondant aux normes de son temps. En effet, elle repart seule en Asie pour un voyage qui, ne devant durer que quelques mois, prendra finalement 14 ans.

Grâce à la publication de ses récits de voyages, Alexandra est à présent une orientaliste célèbre. Mais si sa renommée lui permet de fréquenter les puissants de ce

monde, elle ne se laisse pas séduire par une vie facile et poursuit sa route.

Après de longs périples en Birmanie, au Japon, en Corée, en Chine, en Mongolie, etc, ayant parcouru 2 500 kilomètres à pied et ayant bravé les dangers de la guerre, Alexandra décide de se rendre au Tibet.

Mais cette terre, encore méconnue, est interdite aux étrangers. Qu'à cela tienne ! Prétendant être une *khandoma**, elle marche durant 3 ans à travers le désert, accompagnée de son serviteur et ami Yongden et de quelques domestiques. Mais les autorités anglaises leur barrent à chaque fois la route.

Aussi, elle décide de se séparer de ses serviteurs et de ses bagages, de se déguiser en vieille mendicante tibétaine et de prétendre que Yongden est son fils, un lama qu'elle accompagne en pèlerinage.

Marchant dans la neige et le froid, bravant la sécheresse et les tempêtes de sable, franchissant des cols de 4 500 mètres d'altitude, ils pénètrent finalement à Lhassa en 1924, épuisés et affamés. Alexandra est la première femme blanche à pénétrer dans cette citée interdite du Tibet !

Si, à son retour en France, elle est accueillie telle une héroïne, publiant de nombreux livres et organisant des conférences à travers l'Europe, rien ne saurait lui ôter la nostalgie de l'Orient. Aussi, à près de 70 ans, elle décide de repartir en Chine, malgré la guerre civile qui fait rage. Son voyage dure 7 ans.

Alexandra décède à l'âge de 101 ans alors qu'elle vient de faire renouveler son passeport. Le dernier mot qu'elle prononce est « *voyage* ».

ALEXANDRA DAVID-NÉEL (1868 – 1969)

Qualités : affirmation de soi, curiosité, force (physique et de caractère), endurance, détermination, persévérance, courage, audace, indépendance, peu conventionnelle.

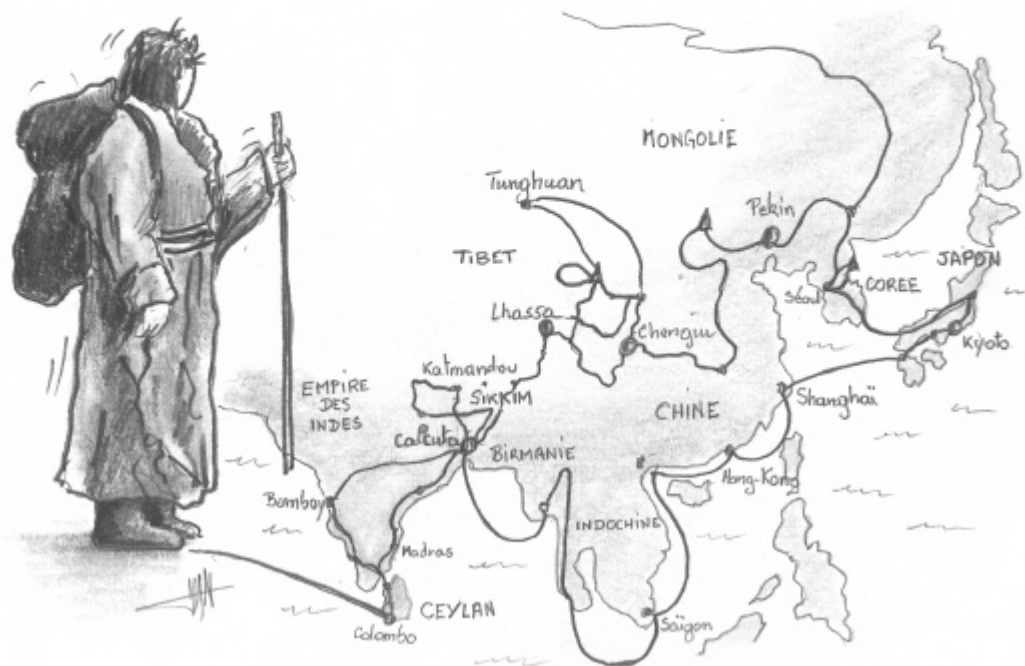
Définitions :

**Chaperon* : Personne qui accompagne une jeune fille dans ses déplacements par souci des convenances.

**Khandoma* : Sorte de fée.

Source :

- Evelyne Morin-Rotureau, *Alexandra David-Néel*, Histoire d'elles, PEMF, 2003.
- Alexandra David-Néel « Voyage d'une Parisienne à Lhassa ». Des extraits de son carnet de voyages peuvent être lus en classe.
- www.alexandra-david-neel.org



GEORGE SAND (1804-1876)

George Sand est née Aurore Dupin. Orpheline de père, sa mère la confie à sa grand-mère paternelle qui a les moyens de lui donner une bonne éducation.

C'est ainsi que le précepteur d'Aurore lui donne des leçons de comptabilité, de gestion, d'agronomie et de science. Un tel niveau d'éducation chez une jeune fille était non seulement exceptionnel mais aussi très mal vu. En effet, on se devait d'abord de lui enseigner comment bien tenir une maison afin de la préparer aux rôles d'épouse et de mère.

Aurore suscite aussi la polémique par ses attitudes masculines et son habillement à la garçonne lorsqu'elle monte à cheval.

Elle se marie à 18 ans, quelques mois seulement après la mort de sa grand-mère. Comme le veut la loi de l'époque (le Code Napoléon), ses biens deviennent la propriété de son mari. Mais celui-ci gère mal sa fortune et Aurore craint d'être ruinée. Elle envisage alors de faire de la couture voire de l'écriture pour assurer le bien-être et l'éducation de ses deux enfants, Maurice et Solange.

A 27 ans, Aurore se sépare de son époux. Pour subvenir à ses besoins, elle part à Paris et travaille comme couturière. Mais ses revenus sont trop faibles. C'est alors qu'elle décide d'écrire, ce qu'elle a toujours fait par plaisir personnel. Elle s'arrange pour faire la connaissance de personnes qui pourraient l'introduire dans le milieu littéraire et fréquente bientôt de grands artistes tels Honoré de Balzac, Alfred de Musset, Frédéric Chopin et le peintre Delacroix. Audacieuse, Aurore s'engage vers un métier jusque là réservé aux hommes.

Elle s'associe à Jules Sandeau pour écrire un livre qu'ils signeront J.Sand. Puis, seule, Aurore en écrit un deuxième. C'est alors qu'elle le signe George Sand. Elle choisit un prénom masculin pour investir le terrain des hommes et contester les privilèges qu'ils détiennent : pourquoi seraient-ils les seuls à pouvoir écrire des romans ? Elle sait que ce prénom masculin lui permettra de se faire connaître et lui assurera le succès et la renommée interdits aux femmes. Dans tous ses écrits et correspondances, elle signe désormais M. George Sand.

A 31 ans, elle demande une séparation légale, chose très rare à l'époque. En allant devant la Cour, elle risque de tout perdre, enfants et biens, car la loi avantage les hommes même s'ils sont fautifs. Mais Aurore gagne le procès.

George Sand est rigoureuse et acharnée dans son travail. Si elle est critiquée par la société pour ses succès littéraires et ses comportements peu conventionnels, elle se permet, elle aussi, de critiquer cette société qu'elle trouve fort injuste. Par exemple, alors que les femmes n'ont pas le droit d'acheter des billets de théâtre, George Sand se déguise en homme et assiste aux représentations.

George Sand avait des idées révolutionnaires pour l'époque et elle les faisait valoir avec beaucoup de courage. L'histoire lui a donné raison. Aujourd'hui, les femmes ont les mêmes droits que les hommes (même si dans la pratique un long chemin reste à parcourir pour l'égalité). Elles peuvent étudier, travailler et choisir le métier qui leur plaît, même s'il s'avère que c'est un métier traditionnellement réservé aux hommes.

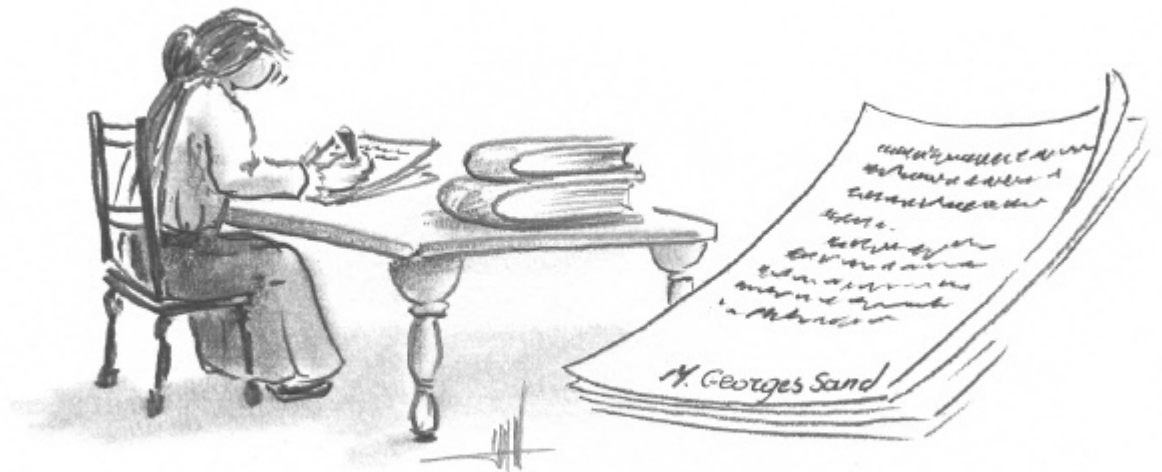
GEORGE SAND (1804-1876)

Qualités : affirmation de soi, visionnaire, peu conventionnelle, rigueur, courage, détermination, sens de la justice principalement pour l'établissement de relations égalitaires entre les femmes et les hommes.

Note : Vous pouvez présenter ce personnage à partir d'un thème qui vous intéresse et qui saura retenir l'attention des élèves. Voici quelques suggestions : l'éducation plutôt exceptionnelle donnée à George Sand lorsqu'elle était jeune fille ; son nom d'auteure et les raisons qui ont prévalu à ce choix ; sa façon de considérer le travail (façon d'être autonome, source de valorisation et de liberté, manière de contester les privilèges accordés à l'époque aux hommes).

Source :

- PIROTTE Huguette, *George Sand*, Editions Duculot, Paris, 1980.



PEGGY BOUCHET (née en 1973)

Peggy Bouchet voit le jour en 1973 à Evian, en Haute-Savoie.

Alors qu'elle n'a que 20 ans, elle se découvre une passion pour la mer. Jamais réalisé par une femme, le projet de traverser l'océan Atlantique à la rame en solitaire germe alors dans son esprit.

Parce qu'elle n'a jamais navigué en haute mer, elle réalise d'abord une traversée de l'Atlantique à la voile avec un équipage. A son retour, elle achète un bateau avec ses économies et commence à préparer son départ. Elle crée même sa propre entreprise pour pouvoir se consacrer entièrement à son rêve.

Le 10 mars 1998, à 24 ans, Peggy est enfin prête à partir. Elle n'a rien oublié : ses outils pour réparer le bateau et le matériel de navigation en cas de panne, sa trousse à pharmacie, de la nourriture et tous les appareils qui lui permettront de connaître sa direction et sa position tout au long de son périple. Peggy rame dix heures par jour en faisant de courtes pauses toutes les deux heures. La température atteint 30 degrés à l'ombre à midi. Mais il n'est pas question de se mettre à l'ombre puisqu'il n'y en a pas ! Pour se distraire, Peggy écoute de la musique et chante pour les poissons. La nuit, le bateau bouge tellement qu'elle est obligée de se caler avec des vêtements pour ne pas se cogner contre les parois. Minuscule sur l'océan, elle affronte les dangers, les tempêtes et les vents pendant 78 jours.

Mais le 27 mai 1998, alors qu'elle va franchir la ligne d'arrivée dans moins de deux jours, son bateau chavire. Peggy se retrouve coincée sous l'eau. Elle se débat, essaie de redresser le bateau mais tout cela ne sert à rien. Il ne lui reste qu'une chose à faire : déclencher sa *balise de détresse** et survivre jusqu'à ce que les secours la retrouvent. Peggy reste neuf heures assise à califourchon sur son bateau tandis que sous elle, des requins de quatre mètres dévorent les aliments qui sont tombés du bateau. Un avion passe sans la remarquer ; un second repère enfin sa position : elle est sauvée !

Peggy est la première à avoir démontré qu'une femme pouvait réaliser un tel exploit. Mais elle est déçue de ne pas avoir franchi la ligne d'arrivée sur son bateau et se promet de recommencer pour réussir.

Aussi, 18 mois plus tard, elle repart du Cap Vert en direction de la Martinique. Elle sait maintenant qu'elle devra faire face à la solitude, aux doutes, aux problèmes techniques et à une météo capricieuse, mais elle est plus que jamais déterminée à se surpasser. Elle parcourt 4000 kilomètres et donne 800 000 coups d'avirons pour atteindre, victorieuse, la côte martiniquaise le 5 janvier 2000. Elle est très fière d'être allée au bout de son rêve !

Aujourd'hui, Peggy met à profit sa célébrité en s'engageant dans le combat contre la mucoviscidose.

Qualités : audace, endurance, indépendance, persévérance, détermination, courage, volonté, générosité.

Définition :

* *Balise de détresse* : signal lumineux que les navigateurs envoient pour appeler les secours.

Source :

- BOUCHET Peggy, *Ma victoire sur l'Atlantique*, Ed du Cherche Midi, 2000.

LOUISE MICHEL (1830 – 1905)

C'est en 1830 que Louise Michel est née en Haute-Marne, où elle a grandi entourée de l'amour de sa mère et de ses grands-parents paternels. Dès son plus jeune âge, elle bénéficie d'une éducation traditionnellement réservée aux garçons. En effet, à cette époque, l'enseignement donné aux filles vise surtout à faire d'elles de bonnes mères et de bonnes épouses. Louise est pour sa part initiée à la philosophie, à la poésie et à la littérature.

Enfant, vibre déjà en elle un sentiment de révolte face aux injustices sociales : Comment se fait-il que certain-e-s n'aient même pas assez pour manger à leur faim alors que d'autres vivent dans le luxe ? Et pourquoi les ouvrières sont-elles encore plus misérables que les ouvriers ?

A l'âge de 20 ans, et parce qu'elle souhaite que les filles aient le même accès à l'éducation que les garçons, elle décide de devenir institutrice et crée une école libre.

La vie intellectuelle et politique de Paris l'attire beaucoup. Aussi, Louise s'installe dans la capitale quelques années plus tard où elle ouvre à nouveau sa propre école. Elle compose également des poèmes et remarque que ceux-ci sont plus facilement publiés lorsqu'ils sont signés Louis Michel que Louise Michel : « Quelle différence il y a dans ce petit "e" », s'exclame-t-elle.

Elle s'investit également beaucoup dans la politique et devient une révolutionnaire *anarchiste**. Elle souhaite que les ouvriers aient de meilleures conditions de travail, mais aussi que l'Eglise soit séparée de l'Etat et que l'école devienne *laïque**.

Malgré un premier emprisonnement, Louise poursuit son

engagement. Elle enseigne à l'école le jour et devient une soldate durant la nuit, se déguisant parfois en homme.

Alors que sa mère est arrêtée à sa place, elle décide de se livrer à la police pour libérer celle-ci. Si on n'ose pas exécuter Louise du fait de sa grande popularité, on décide toutefois de la déporter en Nouvelle Calédonie en 1873. Malgré tous les risques liés à cet exil forcé, Louise décide de tirer le meilleur parti de sa situation. Ainsi, elle s'échappe chaque nuit pour rendre visite aux *Canaques** et découvre la manière dont ceux-ci sont maltraités par les Français. Elle devient l'amie des insurgés et les aide dans l'organisation de leur révolte.

Elle est ensuite exilée à Nouméa où elle enseigne. Lorsqu'en 1880 l'*amnistie** des condamnés de la Commune est proclamée, Louise rentre enfin en France de manière à continuer son combat en faveur des opprimés. Elle souhaite pour les femmes une instruction égale et un salaire égal à celui des hommes mais aussi un mariage « libre » où l'homme ne serait plus le propriétaire de la femme.

Toutefois, elle est à nouveau condamnée à deux reprises, est victime d'une tentative de meurtre et décide finalement de s'exiler quelques années en Angleterre.

Jusqu'à la fin de sa vie, cette révolutionnaire fait des conférences pour dénoncer les inégalités, dans la soif qui l'anime de justice et de paix. Elle meurt en 1905 à l'âge de 75 ans et ce sont des milliers de Parisiens qui lui rendent un dernier hommage en l'accompagnant jusqu'au cimetière sur l'air de *l'Internationale**.

LOUISE MICHEL (1830 – 1905)

Qualités : Affirmation de soi, solidarité, générosité, force de caractère, peu conventionnelle, leadership, détermination, persévérance, courage, sens de la justice principalement pour l'établissement de relations égalitaires entre les femmes et les hommes ou entre les pauvres et les riches.

Définitions :

**Anarchiste* : Partisan d'un système politique dans lequel aucun individu ne pourrait imposer quoi que ce soit à d'autres, dans lequel personne ne dirigerait personne.

**Laïque* : Ecole où aucune religion n'est enseignée et qui est indépendante de tout culte.

**Canaque* : Habitant de Nouvelle-Calédonie.

**Amnistie* : Acte du pouvoir législatif qui efface un fait punissable, arrête les poursuites et anéantit les condamnations.

**L'Internationale* : Chant de la révolte populaire rédigé en 1871 par Eugène Pottier.

Source :

- MORIN-ROTUREAU Evelyne, *Louise Michel*, Histoire d'elles, PEMF, 2002.



MARIE CURIE (1867-1934)

C'est à Varsovie, en Pologne, que Marie Sklodowska est née en 1867.

Très tôt, elle se montre curieuse de tout. Elle aime écouter les merveilleuses histoires que lui raconte sa sœur Zoia, ou regarder les mystérieux appareils de physique que possède son père, professeur de mathématiques et de physique.

Marie termine ses études au lycée et devient institutrice. Plus tard, elle part rejoindre sa sœur à Paris car elle rêve de prendre des cours à la Sorbonne, une grande université parisienne. En effet, en Pologne, les femmes n'avaient pas le droit d'aller à l'université. Ainsi, à 24 ans, elle étudie les mathématiques et la physique malgré le fait qu'elle connaisse peu la langue française.

En 1894, Marie rencontre Pierre Curie, un jeune savant. Elle partage dès lors avec lui ses recherches et ses projets. Marie et Pierre étudient sans relâche le phénomène de la *radioactivité** et reçoivent le *prix Nobel** de physique en 1903 pour leurs découvertes. Ils forment aussi une famille, entourés de leurs deux filles, Irène et Eve.

Alors que son mari trouve la mort dans un accident de circulation, Marie décide de poursuivre leurs recherches. Elle reprend également le cours de physique

générale de son époux à la Sorbonne et devient la première femme professeure d'université. En 1911, elle est à nouveau récompensée par un prix Nobel, celui de chimie cette fois, pour avoir isolé le *radium**. C'est la première fois que quelqu'un reçoit deux prix Nobel. Du jamais vu ! Marie devient alors célèbre dans le monde entier. Mais trop exposée aux rayons X dans son laboratoire, elle tombe malade et meurt en 1934.

Marie Curie a prouvé que les femmes pouvaient devenir des grandes savantes. Ses découvertes sur la radioactivité ont encore de nombreux effets aujourd'hui. Elles ont permis la mise au point de traitements pour guérir le cancer, elles sont utilisées pour faire des radiographies aux malades dans les hôpitaux ainsi que pour produire de l'énergie. On peut même calculer la distance entre la Terre et des étoiles très éloignées grâce à elles. Mal utilisées, ses recherches peuvent aussi permettre de fabriquer des bombes atomiques.

Marie Curie aurait pu vendre ses recherches mais elle a décidé de les diffuser publiquement afin que les scientifiques et les populations puissent en bénéficier.

Qualités : rigueur intellectuelle, curiosité, générosité, persévérance, courage, détermination.

Définitions :

* *Radioactivité* : propriété que possèdent certains éléments de se transformer en un autre élément, en émettant des rayonnements.

* *Prix Nobel* : prix que le Suédois Alfred Nobel inventa en 1896 pour récompenser chaque année des œuvres marquantes en physique, chimie, médecine, littérature, ou des actions en faveur de la paix.

* *Radium* : métal qui émet des rayons spéciaux appelés « radiations ».

Source :

- METZGER Elisabeth et LE GUEN Pierre, *Marie CURIE*, Ed Hachette, Coll Histoire Juniors, Paris, 1980.

LES FEMMES PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE.

Les femmes en France ont contribué à l'effort de guerre demandé à l'ensemble de la population française. Le *président du Conseil**, René Viviani, lance un grand appel aux agricultrices pour qu'elles moissonnent à la place des hommes.

Face à l'urgence, il n'y a plus ni place, ni rôle spécifiques pour les femmes et les hommes. Les tramways sont aux mains des conductrices.

Dans les usines d'armement, des « *munitionnettes* »* sont engagées. Moins payées que les hommes, elles travaillent 12 à 13 heures par jour, y compris le dimanche, car les lois sur le travail ont été suspendues.

Certaines femmes s'engagent comme infirmières ou transforment leur maison en hôpital et leur voiture en ambulance. Quant aux artistes, actrices ou

chanteuses, elles vont sur le front remonter le moral des troupes ou donnent des représentations pour les permissionnaires et les blessés. Certaines, comme Mistinguett, rendent même des services au contre-espionnage.

L'optimisme s'impose : après la guerre, on pense que les droits des femmes seront reconnus. Les femmes ne font-elles pas office, dans les villages, de maire, de garde-champêtre, de *maréchal-ferrant** ? Ne prennent-elles pas toutes les décisions concernant la famille ?

Toutefois, la fin du conflit les renvoie au foyer, et l'après-guerre qui rend un juste hommage aux Poilus oublie vite les souffrances et les efforts des femmes. Redevenues des mères, et uniquement des mères, elles doivent repeupler la France et les femmes émancipées sont montrées du doigt.

Qualités : solidarité, courage, volonté, capacité d'adaptation, détermination.

Définitions :

* *Président du Conseil* : on l'appellerait aujourd'hui le premier ministre.

* *Munitionnettes* : Les femmes qui fabriquaient des armes et des munitions pendant la guerre étaient appelées des munitionnettes.

* *Maréchal-ferrant* : c'est l'artisan qui fabrique les fers et qui les cloue sous les sabots des chevaux.

Sources :

- MONTREYNAUD Florence, *Le XXème siècle des femmes*, Ed Nathan, Paris, 1989.
- RIPA Yannick, *Les femmes, actrices de l'Histoire (France, 1789-1945)*, Ed Sedes, Coll Campus, Paris, 1999.
- BOSIO-VALICI Sabine et ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *Femmes et frères de l'être, un siècle d'émancipation féminine*, Ed Larousse, Paris, 2001.
- <http://crdp.ac-reims.fr/memoire/bac/1gm/dossiers/femmes.htm>

LUCIE AUBRAC (née en 1912)

Lucie Aubrac est née en 1912 de parents vigneron à Mâcon.

Durant ses études à Paris, elle rencontre de jeunes Polonais, Hongrois et Allemands qui lui racontent que dans leurs pays certaines personnes sont poursuivies et enfermées seulement parce qu'elles sont juives ou parce qu'elles n'ont pas les mêmes idées politiques que le gouvernement. Elle découvre le *fascisme* et l'*antisémitisme*.*

A la fin de ses études, Lucie devient professeure d'histoire-géographie dans un lycée de jeunes filles à Strasbourg et rencontre un jeune ingénieur d'origine juive du nom de Raymond Samuel. Tous deux envisagent de partir aux Etats-Unis. Mais la guerre éclate en 1939 et ils renoncent à ce voyage pour faire face à l'ennemi.

Dès 1941, le couple mène une double vie à Lyon. Raymond est connu chez les *Résistants** sous le nom d'« Aubrac », Lucie est surnommée « Catherine ». Comme une épouse tranquille, elle élève son fils, fait la queue devant les magasins pour obtenir de la nourriture en échange des *tickets de rationnement** et donne des cours dans un lycée de jeunes filles. Mais dès qu'elle en a l'occasion, Lucie participe à la parution du journal clandestin « Libération », fabrique des faux papiers et aide des Résistants à franchir *la ligne de démarcation**.

Le 15 mars 1943, Raymond est arrêté à Lyon par la police et jeté en prison. Lucie, pleine d'audace, menace de mort le Procureur s'il ne libère pas son époux sur-le-champ. Son coup de théâtre fonctionne : Raymond est relâché ! Lucie devient une spécialiste des évasions.

Peu de temps après cet événement, alors que des Résistants blessés sont

retenus par la police dans un hôpital, elle se fait passer pour un médecin et entre dans la chambre où sont gardés les prisonniers pour s'assurer qu'ils sont bien là. Les ayant reconnus, elle donne l'ordre à des camarades déguisés en policiers de la *Gestapo** d'aller les chercher pour les faire sortir.

Mais c'est pour faire évader son mari, condamné à mort après s'être fait arrêter pour la troisième fois, qu'elle fait preuve de la plus grande imagination. Alors enceinte de son deuxième enfant, Lucie joue le rôle d'une jeune femme amoureuse à laquelle un jeune homme, arrêté depuis, a fait de belles promesses. Elle ne le connaissait pas très bien mais elle a cru qu'il était sincère. Elle explique à l'officier allemand qu'elle doit épouser le prisonnier afin de donner un nom à l'enfant qu'elle porte. Amené devant elle, Raymond Aubrac, qui comprend que son épouse a une idée pour le faire évader, fait semblant d'être le jeune homme dont elle parle. Tandis qu'il est reconduit en prison dans un fourgon de police, un groupe de Résistants sous les ordres de Lucie attaque le convoi et le délivre.

Lucie est désormais recherchée par la police et doit se cacher. Aussi, en 1944, le couple prend l'avion pour Londres. Lucie y accouche d'une petite Catherine et reçoit la médaille du mérite militaire.

A la fin de la guerre, elle reprend son métier d'enseignante et devient maman d'un troisième enfant.

A 90 ans, Lucie Aubrac témoigne toujours auprès des jeunes de l'histoire de la Résistance. Elle souhaite transmettre aux jeunes générations un message de solidarité et de lutte contre l'injustice sociale.

LUCIE AUBRAC (née en 1912)

Qualités : courage, détermination, persévérance, imagination, sens de la justice sociale, leadership, confiance en soi, volonté de développer plusieurs aspects de sa personnalité (militante, enseignante, épouse, mère).

Définitions :

- * **Fascisme** : doctrine politique de ceux qui veulent gouverner par la violence au profit de quelques-uns.
- * **Antisémitisme** : racisme dirigé contre les Juifs.
- * **Résistants** : les femmes et les hommes qui luttèrent clandestinement contre les occupants allemands et contre les gouvernements collaborationnistes durant la seconde guerre mondiale.
- * **Tickets de rationnement** : pour limiter la consommation des gens, le gouvernement distribuait des tickets contre lesquels on pouvait acheter de la nourriture.
- * **Ligne de démarcation** : la France était coupée en deux par une ligne invisible. Le Sud était libre tandis que le Nord était occupé par les Allemands.
- * **Gestapo** : police politique du régime nazi.

La projection en classe d'extraits du film de Claude Berri intitulé « Lucie Aubrac » peut être un support complémentaire d'animation.

Sources :

- MONTREYNAUD Florence, *Le XXème siècle des femmes*, Ed Nathan, Paris, 1989.
- AUBRAC Lucie, *Ils partiront dans l'ivresse*, Ed France Loisirs, Paris, 1984.
- *Les femmes dans la Résistance*, La lettre de la Fondation de la Résistance, n°27, décembre 2001.



AUTRES EXEMPLES DE FEMMES QUI ONT APPORTÉ A LA SOCIÉTÉ.

L'expérience du pouvoir :

- **Cléopâtre** : Cette princesse a accédé au trône d'Égypte à l'âge de 21 ans. Intelligente et cultivée, elle a participé à la construction d'une Égypte indépendante et forte. Elle est aujourd'hui considérée comme l'une des plus grandes femmes politiques de l'Histoire.

L'accès à l'éducation :

- **Julie –Victoire Daubié** : Elle est la première Française à avoir obtenu le baccalauréat en 1861.

La lutte pour l'égalité :

- **Angela Davis** : Jeune universitaire noire, Angela a lutté contre le racisme, l'exploitation et la guerre du Viêt-Nam. Dans un ouvrage publié en 1977, elle affirmait la nécessité de lutter à la fois contre le racisme, le sexisme et le capitalisme.
- **Emmeline Pankhurst** : Cette femme politique anglaise a milité pour que les femmes obtiennent le droit de vote, n'hésitant pas à utiliser des méthodes parfois violentes. Ses idées ont triomphé en 1918 lorsque le droit de vote et d'éligibilité a été accordée aux femmes anglaises de plus de trente ans.
- **Clara Zetkin** : Ardente militante de la classe ouvrière allemande, elle est à l'origine de la journée internationale des femmes le 8 mars.
- **Taslina Nasreen** : Parce qu'elle a écrit des articles et des récits pour défendre la tolérance religieuse et l'émancipation des femmes au Bangladesh, les intégristes musulmans ont appelé à sa mise à mort. Elle vit aujourd'hui en exil pour se protéger.
- **Rigoberta Menchu** : Cette jeune femme originaire du Guatemala a milité pour les droits des Indiens sur leurs terres, a appris l'Espagnol, langue de ses oppresseurs, et a organisé l'autodéfense des villages. Lorsqu'elle a reçu le prix Nobel de la Paix en 1992, elle l'a dédié aux femmes indigènes du monde.

Sources :

- MAZENOD Lucienne et SCHOELLER Ghislaine, *Dictionnaire des femmes célèbres de tous les temps et de tous les pays*, Ed Robert Laffont, Coll. Bouquins, Paris, 1992.
- BOSIO-VALICI Sabine et ZANCARINI-FOURNEL Michelle, *Femmes et frères de l'être, un siècle d'émancipation féminine*, Ed Larousse, Paris, 2001.
- MONTREYNAUD Florence, *Le XXème siècle des femmes*, Ed Nathan, Paris, 1989.

MARTIN LUTHER KING (1929-1968)

Ce pasteur afro-américain est né en 1929 à Atlanta, dans le sud des Etats-Unis.

Malgré le fait qu'il ne vive pas dans le *ghetto** comme beaucoup d'autres gens de couleur, Martin découvre très jeune que les Noirs et les Blancs n'ont pas les mêmes droits dans son pays. Alors qu'il a 8 ans, son père l'emmène s'acheter des chaussures. Tous deux entrent dans un magasin et s'assoient près de la vitrine. Le vendeur, qui est un Blanc, leur demande de bien vouloir s'installer au fond de la boutique pour ne pas être aperçus de la rue. Le père de Martin s'y oppose et argumente. Finalement, blessé et profondément humilié, il sort du magasin. Le grand-père et le père de Martin se sont en effet toujours battus pour que les Noirs et les Blancs soient traités de la même façon. Martin a repris leur combat.

Un jour de décembre 1955, une femme noire de 50 ans refuse de céder sa place assise dans l'autobus à un Blanc, comme la loi le demande. Elle est arrêtée par la police. Scandalisé par cet événement, Martin participe à l'organisation du *boycott** des autobus. Tous les Noirs décident alors de ne plus prendre le bus pour aller au travail, à l'école ou en ville. L'action est maintenue jusqu'à ce que ces pratiques humiliantes cessent d'être imposées aux Noirs dans les transports en commun. Le boycott dure

382 jours ! Martin est menacé et on lui tente même un procès mais la compagnie de bus est finalement obligée d'accepter la fin des mesures *discriminatoires**.

Dès lors, Martin apparaît comme le leader national du mouvement noir. Il parcourt des dizaines de milliers de kilomètres et prononce de nombreux discours pour sensibiliser l'opinion à sa cause. Contrairement à d'autres organisations noires, il refuse d'avoir recours à la violence pour exiger un traitement égalitaire. Il préfère organiser des sit-in, rester silencieux lorsqu'on l'insulte et ne pas répondre aux coups qu'on lui assène. Cette forme de lutte contre la *ségrégation** a permis d'accomplir à un rythme accéléré l'intégration des Noirs dans les lieux publics comme les restaurants, les plages, les églises...

Martin Luther King a réussi, malgré l'impopularité de sa cause et le peu de crédibilité accordée aux gens de couleur, à attirer l'attention de la population en général ainsi que celle des décideurs politiques sur la nécessité d'établir des relations égalitaires avec les Noirs et d'améliorer leurs conditions de vie

En 1964, il reçoit le prix Nobel de la Paix et devient le symbole de la révolte noire et de la lutte pour la justice par des moyens non-violents dans le monde entier.

Qualités : un grand pacifisme, persévérance, fierté, altruisme, sens de la justice, très grande volonté d'établir des relations égalitaires entre Noirs et Blancs.

Définitions :

**Ghettos* : des quartiers réservés aux Noirs afin qu'ils ne se mélangent pas aux Blancs.

**Boycott* : refus d'acheter un produit ou d'utiliser un service public en signe de protestation.

**Discriminatoire* : qui distingue, à son détriment, un groupe humain des autres.

**Ségrégation* : séparation complète entre les gens de races différentes à l'intérieur d'un pays.

Source :

- GERBEAU Hubert, *Martin Luther King*, Ed Universitaires, Paris, 1968.

LUDWIG VAN BEETHOVEN (1770-1827)

C'est à Bonn, en Allemagne, que Ludwig Van Beethoven est né en 1770

Il est issu d'une famille de musiciens qui travaillent pour les rois. Son grand-père, un homme talentueux, est le chef d'orchestre de la Cour alors que son père fait partie du chœur royal.

Son père découvre très vite ses talents musicaux et lui fait étudier le piano et le clavecin. Ludwig fait sa première apparition publique à l'âge de 6 ans. Rêvant de devenir soliste et compositeur, il souhaite aller à Vienne, capitale de l'Autriche et capitale musicale de l'Europe. Il s'y rend une première fois en 1787 pour jouer devant Mozart mais il est contraint de retourner rapidement chez lui car sa mère est mourante.

Les talents de Ludwig, et particulièrement ses extraordinaires improvisations, le rendent célèbre tout autour de Bonn. C'est en effet un artiste très sensible que la nature inspire beaucoup.

C'est en 1792 que Ludwig rencontre Joseph Haydn, alors en visite à Bonn. Celui-ci l'invite à venir étudier avec lui à Vienne et devient son professeur. En quelques années, Beethoven est considéré comme un virtuose du piano n'ayant aucun égal en Europe et comme un compositeur prometteur. En effet, il est très sollicité pour ses improvisations à travers lesquelles il démontre une rare émotion. Ludwig étonne par son tempérament. Lorsqu'il

compose sa musique, il chante, hurle et frappe avec ses poings comme s'il était hanté par des démons. Son extrême sensibilité surprend ceux qui l'écoute.

Mais au tournant du siècle, il découvre avec stupéfaction qu'il est en train de perdre l'ouïe. Or un compositeur sourd, c'est impossible, absurde et insupportable ! Son amour de l'art le pousse pourtant à créer de nouvelles partitions. Sa célébrité s'étend désormais au monde entier. Il dirige même un orchestre qui interprète une de ses œuvres alors qu'il est complètement sourd. C'est un grand succès.

Sa musique constitue sa façon bien particulière de donner du plaisir, de partager son goût pour les belles choses et de rester en contact avec le monde.

Beethoven a beaucoup appris de ses maîtres. Il a réussi, à partir de ce qu'il a reçu d'eux, à innover et à écrire une musique libérée des règles de l'époque, pavant ainsi la voie à la musique romantique. Selon certains, ses œuvres atteignent la perfection.

Beethoven est mort à 57 ans d'une pneumonie. Des dizaines de milliers de personnes sont venues à Vienne des quatre coins de l'Europe, pour assister à ses funérailles.

Qualités : il a su tirer le meilleur parti des choses, générosité, détermination, plein d'imagination, travailleur acharné, très grande force de caractère tout en étant un être sensible et aimant.

Source :

- DRUILHE Paule et FAVRE Jean-François, *Histoire de la musique*, Ed Hachette, Coll. Education, Paris, 1992.

Note : Des extraits de musique composée par Beethoven peuvent être écoutés en guise d'introduction à l'activité.

HENRY DUNANT (1828-1910)

Henry Dunant voit le jour en 1828 à Genève, en Suisse.

Henry est un cancre à l'école mais il met toute son énergie à étudier la religion et prend l'habitude de mettre en pratique dans sa vie quotidienne les commandements chrétiens de charité et d'amour. Il rend ainsi visite aux prisonniers pour leur lire des récits de voyage et leur permettre de s'évader par le rêve. Par ailleurs, Henry travaille dans une banque où il occupe un poste important. Il devient rapidement un homme d'affaires respecté de tous.

Lors d'un voyage d'affaires en Italie, Henry découvre les horreurs de la guerre. La veille de son arrivée a eu lieu une bataille sanglante entre les Autrichiens, les Italiens et les Français. Des corps gisent partout sur le sol. Sur place, les blessés reçoivent des soins dérisoires et leur transport vers l'arrière dure des heures dans des véhicules de fortune qui ne leur épargnent aucune secousse. Beaucoup de soldats meurent. Henry décide d'apporter son aide à la population. Dans une grande église d'un quartier populaire, il improvise un hôpital. Il donne à boire aux blessés et soigne leurs plaies tant bien que mal. Avec son argent, il achète des pansements et de la nourriture. Il intervient même auprès des chefs de l'armée française pour que les médecins autrichiens soient libérés et puissent soigner leurs blessés.

Le souvenir des scènes terrifiantes de cette bataille hante Henry durant trois années. Il décide alors d'écrire un livre et lance un appel pour que des sociétés de secours dont le but serait de donner des

soins aux blessés en temps de guerre soient créées. Son ouvrage connaît un grand succès. Dès lors se constitue à Genève un comité international et permanent de secours aux militaires blessés en temps de guerre. C'est en 1875 qu'il prendra le nom de Comité International de la Croix-Rouge tel qu'il existe encore aujourd'hui.

Grâce à ses talents d'orateur, Henry persuade de nombreux chefs d'Etat de se rallier à sa cause. En 1864, seize d'entre eux signent la Convention de Genève, un texte qui garantit des droits aux blessés, aux prisonniers et aux populations civiles en temps de guerre.

Il dénonce aussi beaucoup d'autres injustices. Il trouve inacceptable que des enfants soient obligés de travailler des jours durant dans les mines ou que les femmes soient constamment rabaissées par des lois faites par les hommes au profit des hommes. Mais ses analyses dérangent et il est mis à l'écart de la société pendant plusieurs années.

C'est en 1901 qu'il fait son grand retour sur la scène publique. Pour la première fois, un riche industriel suédois décerne un prix qu'il a institué pour encourager les efforts en faveur de la paix. Henry Dunant reçoit le premier prix Nobel de la Paix.

La Croix-Rouge est aujourd'hui la plus vaste organisation humanitaire à l'échelle planétaire. Elle regroupe 165 sociétés nationales et plus de 230 millions de membres. Elle a permis à des centaines de prisonniers de contacter leurs familles et a secouru des millions de sinistrés (tremblements de terre, famine, inondations...).

Qualités : générosité, solidarité, sens de la justice sociale, altruisme, courage, leadership, volonté.

Source : www.shd.ch

LOUIS PASTEUR (1822-1895)

En 1822, Louis Pasteur naît à Dole, dans le Jura.

Très tôt, son père, un ancien officier de Napoléon Ier, lui communique le sens de l'effort. Louis aime travailler et il est très ambitieux. Après avoir passé deux baccalauréats, l'un en lettres et l'autre en sciences, il entre à l'École Normale Supérieure, puis devient agrégé de physique et enfin *docteur** alors qu'il n'a que vingt-cinq ans.

Un industriel lui demande un jour d'étudier les *fermentations**. Au terme de ses recherches, il découvre un moyen de tuer les microbes : le chauffage suivi d'un brusque refroidissement. Cette méthode va être de plus en plus utilisée sous le nom de « pasteurisation ».

En 1878, Louis se rend à l'Académie de Médecine afin de présenter aux chirurgiens les quelques règles d'hygiène qui leur permettront de sauver des vies. En effet, au milieu du XIX^{ème} siècle, sept malades sur dix mouraient après une opération par manque d'hygiène. Ainsi, il leur conseille de ne se servir que d'instruments d'une propreté parfaite et de se nettoyer les mains avec le plus grand soin.

Au cours de son incessante lutte contre les microbes, Pasteur est amené à

mettre au point une arme encore plus efficace : le vaccin. Il l'expérimente d'abord sur des animaux malades et parvient ainsi à découvrir de quelle façon il peut prévenir les maladies et sauver ces bêtes. Mais alors qu'il n'a pas terminé ses recherches sur la rage, une femme se présente accompagnée de son fils de 9 ans. Le petit garçon a été mordu par un chien soupçonné d'avoir la rage. C'est la première fois que Pasteur vaccine un être humain. Après trois mois d'injections, l'enfant est sauvé.

Le savant présente alors ses travaux à l'Académie des Sciences qui lui offre un accueil enthousiaste et lui propose de créer un établissement destiné à traiter la rage. L'Institut Pasteur est fondé en 1888. Lieu de recherches, de formation et de soins, l'établissement s'exporte rapidement en Australie et au Vietnam. Pasteur restera à la tête de son institut jusqu'à sa mort, en 1895.

Pasteur a toujours eu le souci de communiquer les résultats de ses recherches et d'en faire profiter les populations. Son institut est aujourd'hui encore un important centre de préparation de vaccins, ainsi qu'un haut lieu de l'enseignement et de la recherche biologique.

Qualités : travailleur acharné, rigueur intellectuelle, altruisme, détermination, persévérance, générosité.

Définitions :

**Docteur* : c'est un professeur qui a exposé le résultats de ses recherches dans un livre appelé « thèse ».

**Fermentations* : Modification de certaines substances organiques. Dans la fermentation lactique, le lait, liquide, devient solide.

Source :

- LE GUEVELLOU Jean-Marie et BROCHARD Pierre, *Pasteur*, Ed Hachette, Coll Histoire Juniors, Paris, 1979.

LE MATCH

Objectifs d'apprentissage

? Amener les enfants à considérer que les garçons tout autant que les filles peuvent exprimer leurs sentiments.

Matériel

La mise en situation à la page suivante.

Façon de procéder

? Demandez aux élèves d'écouter attentivement l'histoire qui sera racontée.

? Racontez l'histoire.

? Demandez aux élèves :

- De résumer l'histoire.
- De se mettre à la place d'Emmanuel et d'exprimer ce qu'il ressent.
- De donner leur opinion sur le fait qu'Emmanuel pleure. Peut-il le faire même s'il est un garçon ?
- De donner leur opinion à propos du commentaire « C'est un gros bébé *euh* ».
- S'il leur arrive d'avoir eux aussi de la peine et l'envie de pleurer. Dans quelles circonstances ? Le font-ils ?

? Terminez l'activité en rassurant les élèves (garçons et filles) qu'il est normal et même sain de pleurer lorsqu'on a de la peine.

LE MATCH

Mise en situation.

Emmanuel a huit ans. Il trouve le dimanche long et ennuyeux. Un beau jour, une idée lui passe par la tête : « Et si j'apprenais le football ? ». Cela lui donnerait l'occasion de jouer dehors avec des ami-e-s. Il pourrait aussi se joindre à une équipe. Quoique craintif, il a enfilé une paire de baskets. Bien sûr, il s'est fait un peu mal au début avec les crampons mais il a finalement appris à faire de belles passes.

Bientôt il y aura un match à l'école. Les élèves de sa classe affronteront une équipe composée d'élèves du CE 1 d'une autre école. Quel défi ! Il rêve d'être choisi. Pour y arriver, Emmanuel a décidé d'employer les grands moyens : il s'entraînera tous les jours au parc près de chez lui. Quelques semaines plus tard, il est drôlement fier de ses progrès. « Tu t'es drôlement amélioré » lui disent ses ami-e-s.

C'est aujourd'hui que l'entraîneur compose l'équipe. Tous les enfants qui veulent en faire partie sont en rang sur le stade. Il y a Marie, Karine, Alexis, Mounir et bien d'autres. Tous et toutes ont eu à faire une petite démonstration de leurs habiletés. Emmanuel attend avec impatience le verdict. Il a confiance car il a fait beaucoup d'efforts.

L'entraîneur le regarde, hésite puis choisit quelqu'un d'autre. Emmanuel est tellement déçu et triste que des larmes coulent sur ses joues. Quelqu'un s'en rend compte et s'exclame « C'est un gros bébé euh, c'est un gros bébé euh! ».

KEN ET BARBIE

Objectifs d'apprentissage

- ? Amener les enfants à considérer que l'un et l'autre sexes ont les capacités de s'impliquer activement dans tous les aspects de la vie familiale (interchangeabilité des rôles).
- ? Amener les enfants à considérer qu'il y a plusieurs façons de partager les tâches à l'intérieur d'une même famille.

Matériel

- ? Deux sacs et des bouts de papier pour pouvoir piocher.
- ? Le nom de chaque enfant aura été inscrit sur un bout de papier et placé dans le sac correspondant à son sexe.
- ? Les mises en situation à la page suivante.

Façon de procéder

- ? Demandez aux enfants de s'asseoir en cercle. Annoncez que les noms de deux camarades seront piochés au hasard. Ceux-ci joueront une petite pièce de théâtre où on retrouvera Ken et Barbie pendant que le reste de la classe observera et tentera de deviner le sujet de la pièce.
- ? Piochez le nom de deux enfants et distribuez leur rôle (Ken pour le garçon et Barbie pour la fille).
- ? Prenez à part les deux enfants et présentez-leur la mise en situation.
- ? Invitez-les à se préparer pendant quelques minutes. Le temps de la récréation peut être utilisé pour préparer la théâtralisation. Apportez-leur votre aide si nécessaire.
- ? Allouez quelques minutes pour le jeu de la première mise en situation
- ? Donnez la consigne aux enfants de la classe de bien observer ce qui se dit et de lever la main s'ils croient avoir trouvé le sujet de la pièce.
- ? Si les enfants ont des difficultés à deviner, donnez-leur quelques indices (ou faites jouer à nouveau la pièce).
- ? Lorsque les enfants auront trouvé, faites-les échanger sur la mise en situation à l'aide des questions suggérées.

KEN ET BARBIE

? Si le temps le permet, faites jouer une deuxième mise en situation.

? Terminez l'activité en soulignant que les papas et les mamans sont capables de s'aider mutuellement à la maison tant pour prendre soin des enfants que pour faire les courses, le ménage...

*Note sur le partage des tâches*⁸: Partager les tâches signifie les diviser de manière concertée par les personnes intéressées. Ce partage peut tenir compte des goûts de chacun, de leurs aptitudes, de leur disponibilité et peut même se faire de façon alternée. L'important est que l'entente satisfasse les deux parties. Par ailleurs, lorsque la responsabilité incombe à quelqu'un, il convient de la lui laisser entièrement.

Première mise en situation

Barbie vient de se trouver un emploi et c'est Ken qui gardera les enfants. Barbie donne des conseils à Ken. Celui-ci lui répond de ne pas s'inquiéter car il est capable de prendre soin des enfants. Il se dit qu'il apprendra.

? Pourquoi Barbie donne-t-elle des conseils à Ken ? Est-ce qu'elle croit que Ken n'est pas capable de prendre soin des enfants ? D'après vous, est-ce que Ken en est capable ? Est-il normal que les papas s'occupent autant de leurs enfants que les mamans ?

? Est-ce que vous connaissez des papas qui restent à la maison pour s'occuper des enfants pendant que les mamans travaillent ? Est-ce que d'après vous les papas y arrivent ? Pourquoi certains ne peuvent pas ou ne veulent pas le faire ?

⁸ Le partage du temps domestique demeure très inégalement réparti puisque près de 2/3 des tâches domestiques sont encore effectuées par les femmes. Ainsi, en 1999, les femmes salariées consacraient en moyenne 3h46mns aux tâches domestiques contre 2h07mns par jour pour leurs homologues masculins. Cet écart est encore plus marqué en ce qui concerne le ménage, la cuisine, les courses et les soins aux enfants.

KEN ET BARBIE

Deuxième mise en situation

Un dimanche après-midi, Skipper rend visite à sa sœur. Elle trouve Barbie en train de lire sur le canapé pendant que Ken repasse le linge de la famille. Elle se dit: « Tiens, c'est bizarre ! Chez moi, c'est toujours maman qui repasse le linge. ».

? Comprenez-vous l'étonnement de Skipper ?

? Le plus souvent, qui repasse le linge à la maison ? Est-ce que vous connaissez des papas qui repassent ? Est-ce que d'après vous les papas y arrivent ? Pourquoi certains ne peuvent pas ou ne veulent pas le faire ?

Troisième mise en situation

Ken et Barbie partent en vacances avec leurs enfants. Ils sont en train de préparer les bagages. Ils feront du camping près de la plage.

? Qu'est-ce que Barbie a préparé ? Qu'est-ce que Ken a préparé ? Est-ce qu'ils auraient pu faire l'inverse ? Est-ce normal que les deux préparent leur départ en camping ?

? Quand tu pars en vacances, est-ce que tu aides ton parent à préparer les bagages ? Est-ce que les garçons autant que les filles sont capables de préparer un voyage ?

EMMA**Objectifs d'apprentissage**

- ? Développer chez les garçons une attitude respectueuse envers leurs camarades filles.
- ? Permettre aux filles de s'affirmer et de dénoncer une situation où elles se sentent abusées.

Matériel

La mise en situation et son illustration à la page suivante.

Façon de procéder

- ? Demandez aux enfants d'écouter attentivement l'histoire qui sera racontée. Ils auront à donner leur opinion sur celle-ci.
- ? Faites la lecture de la mise en situation et donnez aux enfants la signification de l'expression *en catimini*.
- ? Demandez aux enfants :
 - De résumer l'histoire et de préciser où, selon eux, se situe le problème.
 - De se mettre à la place d'Emma et d'exprimer les sentiments qu'elle a pu ressentir (colère, humiliation, gêne, honte, non respect de sa personne...).
 - De donner leur opinion sur le comportement de Valentin et ses amis (inacceptable, irrespectueux, « il n'a pas le droit »...).
 - D'identifier comment Emma devrait réagir (ne pas accepter et aller immédiatement vers l'adulte en autorité).
 - De préciser ce qu'Emma devrait faire s'il n'y a pas d'adultes à proximité (dire à Valentin et à ses amis que leur comportement est inacceptable et en parler aussi tôt que possible à un professeur ou à un parent).
 - De citer des façons respectueuses que Valentin aurait pu adopter pour entrer en contact avec Emma.
 - De dire ce que ses amies témoins de la scène auraient pu faire (signifier aux garçons et à Valentin que leur comportement est inacceptable, aller chercher un adulte en autorité...).
- ? Insister sur la nature inacceptable de tels gestes même s'ils ont la prétention d'être posés seulement pour taquiner.

EMMA

Note : Il peut être approprié d'affirmer aux enfants que ce geste demeure inacceptable pour toute situation et pour toute personne, qu'il s'agisse d'une fille ou d'un garçon.

Mise en situation

Emma s'est assise à une table de la cantine avec ses copines. Tout en mangeant, elles bavardent de choses et d'autres. Elles entendent les garçons de la table d'à côté chuchoter et rire *en catimini**

Tout à coup, alors qu'Emma se lève pour aller remplir le pot à eau, Valentin se faufile sous les tables et soulève sa jupe. Ses copains applaudissent et rient très fort.

**En catimini* : en cachette, discrètement.



LE MÉTIER D'ALISON

Objectifs d'apprentissage

- ◆ Amener les enfants à considérer que l'un et l'autre sexes ont les mêmes droits quant au choix et à l'exercice d'un métier.
- ◆ Respecter les aspirations de leurs camarades même lorsque ceux-ci expriment une préférence non traditionnelle.
- ◆ Faire prendre conscience aux enfants qu'ils pourraient réaliser le métier de leur choix même si celui-ci n'est pas traditionnel.
- ◆ Permettre aux filles de s'affirmer lorsqu'elles se sentent lésées.

Façon de procéder

- ◆ Demandez aux enfants d'écouter attentivement la courte mise en situation qui leur sera lue. Ils seront invités à donner leur opinion.
- ◆ Faites la lecture de la mise en situation suivante :

Kévin et Alison jouent ensemble. Alison confie à Kévin qu'elle aimerait devenir un aviateur plus tard. Kévin lui répond : « Hein ! une fille devenir aviateur ! Ça n'existe même pas le mot aviateur au féminin⁹ ».

- ◆ Demandez aux enfants :
 - Leur opinion sur le choix d'Alison. Qu'est-ce qui peut lui avoir donné envie de faire ce métier ? A-t-elle le droit d'exprimer cette préférence ? Selon eux, y a-t-il beaucoup de femmes aviatrices ? Peuvent-elles être aussi compétentes que leurs confrères ?
 - Que peut ressentir Alison lorsque Kévin se moque de son choix ? Que peut-elle répondre à Kévin ?
 - Leur opinion sur le commentaire de Kévin. Qu'aurait-il pu répondre à Alison qui démontre de la considération et du respect pour son choix ?
- ◆ Si le temps le permet, demandez aux enfants d'expliquer à leurs camarades le métier qu'ils aimeraient exercer plus tard et les raisons qui motivent leur préférence. Invitez les enfants à donner leur opinion sur le choix de leurs compagnons et compagnes de classe.
- ◆ Vous pouvez également poursuivre l'activité en présentant aux enfants des aviatrices célèbres telles qu'Hélène Dutrieu, Jacqueline Auriol ou Jacqueline Cochran qui ont marqué par leurs actions pionnières l'histoire de l'aviation.

⁹ **Aviateur** : ce mot existe au féminin. Il devient aviatrice.

LA COLONIE DE VACANCES

Objectifs d'apprentissage

? Amener les enfants à considérer que les garçons tout autant que les filles peuvent exprimer leurs sentiments.

Matériel

La mise en situation et son illustration à la page suivante.

Façon de procéder

? Demandez aux élèves d'écouter attentivement l'histoire qui leur sera racontée.

? Racontez l'histoire.

? Demandez aux élèves :

- De résumer l'histoire.
- De se mettre à la place de Lucas et d'imaginer ce qu'il peut ressentir.
- De donner leur opinion à propos de Lucas qui a peur et qui pleure. A-t-il le droit d'avoir peur ? Est-il normal qu'il pleure, même s'il est un garçon ?
- De donner leur opinion à propos du commentaire « Poule mouillée, euh ! »
- S'il leur arrive à eux aussi d'avoir peur et envie de pleurer ? Dans quelles circonstances ? Le font-ils ?

? Terminez l'activité en rassurant les élèves (garçons et filles) qu'il est normal d'avoir peur dans certaines circonstances et qu'il est sain de pleurer.

LA COLONIE DE VACANCES

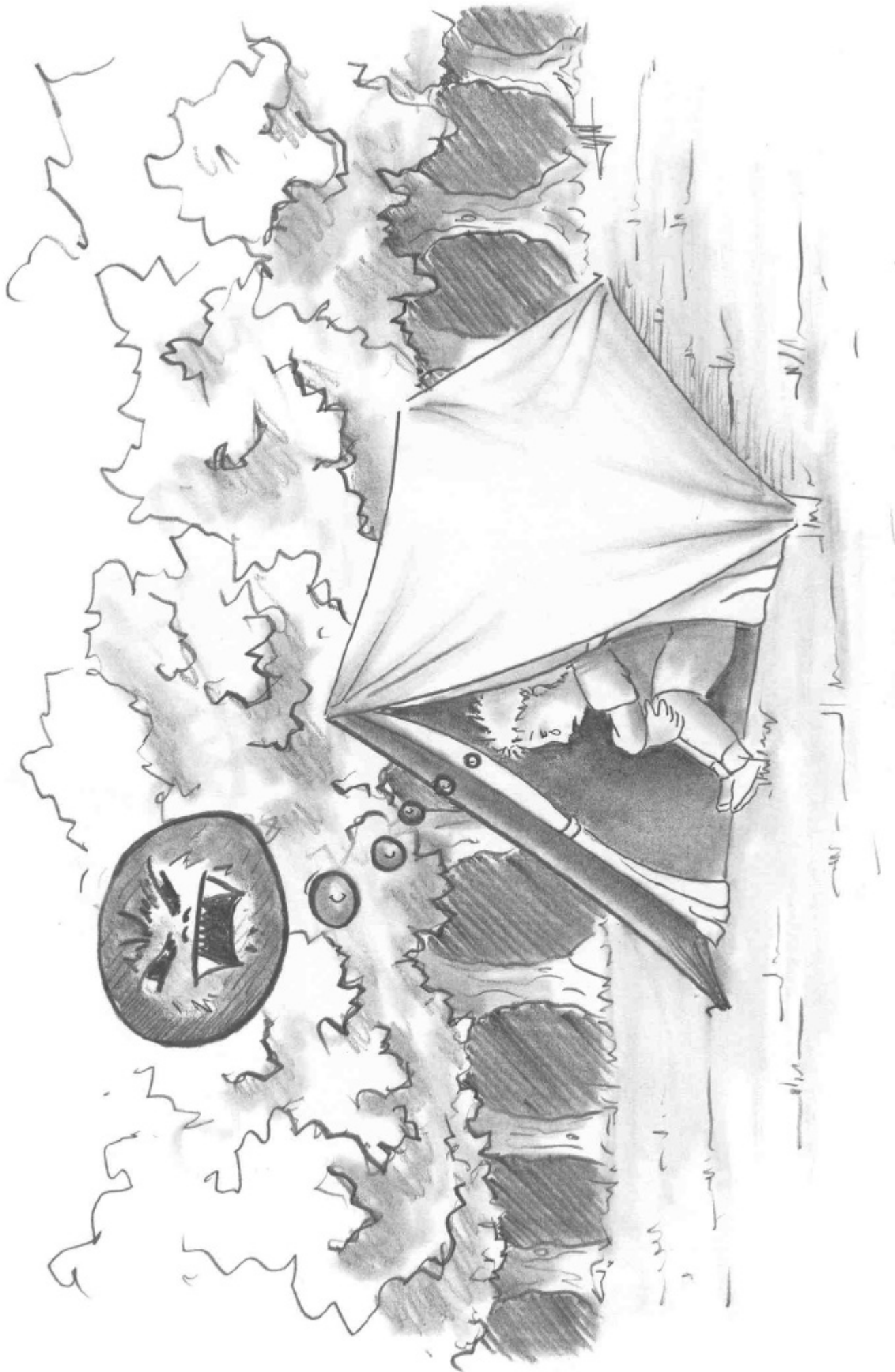
Mise en situation.

Lucas part pour la première fois en colonie de vacances. Il est très impatient car il va enfin pouvoir découvrir la mer. Et puis, ce qui est vraiment chouette en colonie, c'est qu'on s'y fait plein d'amis : Nacéra grimpe aux arbres comme un écureuil, Clément est vraiment très fort pour construire de grands châteaux de sable, et Mathilde, qui est vraiment espiègle, n'arrête pas de mettre du sable dans les sacs. Clément est d'ailleurs drôlement fâché car son pain au chocolat est maintenant plein de sable et il ne peut plus le manger.

Le soir, autour du feu, Lucas prend beaucoup de plaisir à chanter et à faire des jeux avec les moniteurs. Il y a à chaque fois de nouvelles histoires et des activités très amusantes.

Mais ce que Lucas n'aime pas, c'est se retrouver le soir dans le noir sous la tente. Il fait très sombre la nuit dans les bois. Et puis il y a plein de bruits bizarres : *Pffft ! Schruttt !* Mais qu'est-ce que c'est ? Peut-être un animal sauvage qui va l'attaquer ? Lucas a très peur. Il aimerait tant que ses parents soient là pour le prendre dans leurs bras et le rassurer !

A force d'avoir peur, Lucas se met à pleurer. Nacéra s'en rend compte et se moque de lui : « Poule mouillée, *euuh* ! Poule mouillée, *euuh* ! Un garçon, d'abord, ça doit pas avoir peur et ça doit pas pleurer ! ».



BAGARRE À LA CANTINE

Objectifs d'apprentissage

? Permettre aux filles de dénoncer une situation où elles se sont senties traitées injustement en raison de leur sexe.

Matériel

La mise en situation à la page suivante.

Façon de procéder

? Demandez aux enfants d'écouter attentivement l'histoire qui leur sera racontée. Ils auront à donner leur opinion sur celle-ci.

? Racontez l'histoire

? Demandez aux enfants :

- De résumer ce qui s'est passé.
- D'expliquer les raisons de la colère de Nora concernant la punition qui lui a été imposée.
- De donner leur opinion sur la répartition des tâches : est-ce qu'elle leur paraît juste ? Est-ce qu'il arrive souvent que les filles nettoient davantage que les garçons ? Est-ce que cela est normal ? Est-ce qu'il y a des tâches que les garçons font plus souvent que les filles ? Est-ce que cela est normal ? Est-ce qu'on peut penser à interchanger les tâches ?
- Si Nora devrait exprimer son sentiment d'injustice au surveillant de la cantine, comment pourrait-elle le faire (reconnaître qu'elle méritait une punition tout en lui disant qu'elle considère que celle-ci était mal répartie) ?

BAGARRE À LA CANTINE

Mise en situation

C'est l'heure du repas et tout le monde se retrouve à la cantine de l'école. Nora et Olivier chahutent ensemble en faisant une bataille de boulettes de pain. Alors que Nora vise Olivier assis en face d'elle, il essaye d'éviter la boulette de pain en se penchant sur le côté. Mais patatra ! Il renverse le pot à eau. Il y a de l'eau partout sur la table et sur le sol. Quels dégâts !

Le surveillant intervient. Il n'est pas content du tout et leur dit : « Nora, je veux que tu ramasses toutes les boulettes de pain qui sont par terre. Tu nettoies toute l'eau qu'il y a par terre et sur la table, tandis que toi, Olivier, tu essuyeras l'eau qu'il y a sur les chaises. Tout doit être propre, je veux que ça brille. ».

Nora est très fâchée. Elle se dit « C'est parce que je suis une fille que je dois nettoyer davantage qu'Olivier ! ».

LE PAPA DE LOÏS

Objectifs d'apprentissage

- ◆ Apprendre aux enfants à respecter les préférences de leurs camarades même lorsque celles-ci s'avèrent non traditionnelles.
- ◆ Amener les enfants à considérer que l'un et l'autre sexes ont les mêmes droits.
- ◆ Permettre aux enfants d'exprimer des préférences ou de parler de situations non traditionnelles.

Matériel

L'illustration à la page suivante. Agrandissez-la et affichez-la au tableau pour faciliter l'animation de l'activité. Prévoyez également de la reproduire en format A4 pour chacun des enfants de la classe.

Façon de procéder

? Demandez aux enfants de s'asseoir et d'écouter attentivement les consignes.

? Distribuez une illustration à chaque enfant. Précisez qu'après une période d'observation du dessin en silence, ils auront à décrire la situation et à expliquer ce qui sort de l'ordinaire.

◆ Donnez quelques secondes d'observation aux enfants.

? Demandez aux enfants :

- De résumer la situation illustrée sur le dessin (il est 16h30, Loïs arrive de l'école avec son copain Olivier. Papa est en train de repasser le linge. Il leur propose de préparer le goûter dès qu'il aura terminé.).
- D'expliquer ce qu'il y a de peu ordinaire dans cette situation (la présence de papa à la maison, un papa qui repasse le linge, un papa qui propose de préparer le goûter pour Loïs et son copain).
- De donner leur opinion à propos de ce papa original (qui ne fait pas les choses comme les autres). Est-ce que cela est rare de voir un homme qui repasse le linge ? Est-ce que vous pensez que le papa peut repasser aussi bien que la maman de Loïs ? Est-ce que le papa a le droit de participer ainsi aux tâches ménagères et à l'éducation des enfants ? Est-ce que la maman peut laisser au papa ce type de tâches à faire ?

◆ Terminez l'activité en demandant aux enfants de dire ce qui leur arrive de ne pas faire comme les autres.

Bon, je finis
et je vous prépare
un goûter !!



COMMUNICATION DESTINÉE AUX PARENTS.

Chers parents,

Au cours de l'année, votre enfant et ses camarades de classe participeront à des activités visant à encourager des relations égalitaires entre filles et garçons. Ces activités seront animées par l'enseignant-e de votre enfant pendant les heures de classe.

Trois types d'activités seront réalisées. Quelques-unes raconteront la vie de femmes et d'hommes qui ont beaucoup apporté à notre société. Les enfants seront invités à découvrir leurs qualités et à retenir celles qu'ils aimeraient imiter.

D'autres activités fourniront aux enfants l'occasion de discuter de leurs préférences même si elles s'avèrent non traditionnelles. Par exemple, une fille pourrait parler de son rêve de devenir aviatrice alors qu'un garçon abordera son désir d'être infirmier.

Et finalement, certaines activités contribueront à développer la capacité des enfants à régler de façon pacifique les conflits qui mettent en cause les relations filles/garçons tout en favorisant une saine affirmation de soi.

Par ce programme, nous tenterons de transmettre à votre enfant des valeurs de respect et d'amitié entre filles et garçons. Pour en savoir davantage, nous vous invitons à parcourir le document qui accompagne cette lettre.

Merci de votre collaboration.

L'enseignant-e.

DOCUMENT D'INFORMATION SUR LES ACTIVITÉS VISANT LA PROMOTION DE CONDUITES NON SEXISTES¹⁰

Naître fille ou garçon est un fait biologique. Par contre, la façon de se comporter en tant que fille ou en tant que garçon est profondément influencée par la famille et l'environnement immédiat. En effet, des phrases ou des attitudes provenant de personnes importantes aux yeux des enfants les poussent à adopter certains comportements plutôt que d'autres.

Des paroles comme celles-ci influencent les enfants :

- « Noé, ne joue pas à ce jeu de fille. »
- « Sabine, vas t'occuper de ton petit frère. »
- « Djamel, comporte toi en homme. »
- « Camille, partage ton biscuit, c'est le dernier. »

ou

- « Justin, il est normal de pleurer lorsqu'on a de la peine. »
- « Albane, est-ce que tu aimerais faire du rugby ? »

Certains de ces propos auront pour conséquence d'encourager les enfants à adopter des conduites stéréotypées alors que d'autres les aideront à développer leur personnalité selon ce qu'ils sont ou ce qu'ils ont envie de devenir.

Par exemple, il est bien de demander à Camille de faire preuve de générosité en partageant son biscuit. Par contre, elle ne sera jamais vraiment généreuse si elle le fait uniquement pour être une « bonne » fille. On dira plutôt que son comportement est stéréotypé (et non généreux). Elle ne deviendra généreuse que si, en plus, on lui apprend à dire «non» lorsqu'elle ne veut pas partager quelque chose.

Il en va de même pour un garçon. Pleurnicher n'est acceptable ni pour un sexe, ni pour l'autre. Toutefois, éprouver des sentiments comme de la tristesse est sain et enrichit la personnalité d'un enfant. Et Justin, pour reprendre l'exemple plus haut, pourra être un homme sachant exprimer ses sentiments si on lui permet de les explorer, donc de pleurer s'il en a besoin.

¹⁰ Avoir une conduite sexiste, c'est agir suivant une façon de penser qui attribue à un sexe davantage de droits, de pouvoir et de valeur qu'à l'autre. C'est ne pas considérer les deux sexes comme étant égaux.

JE SUIS UNE FILLE, JE SUIS UN GARÇON

Un aperçu des étapes

... et des attitudes.

2-3 ans	Je suis une fille. Je suis un garçon. Peut-être que je changerai de sexe.	Je m'identifie à la personne qui s'occupe de moi peu importe son sexe.
3-4 ans	Je suis une fille ou un garçon et je n'ai pas le pouvoir de changer.	Je peux adopter des attitudes stéréotypées pour affirmer mon identité de fille ou de garçon.
5-6 ans	Je suis une fille ou un garçon et c'est irréversible.	Je recherche activement des modèles de mon sexe à imiter. Cela me permet de consolider mon identité de fille ou de garçon.
7-8 ans	Je comprends que ce ne sont pas mes activités, ni mon apparence qui décident de mon identité sexuelle.	Je peux avoir des attitudes de rejet envers l'autre sexe.
8-9 ans	Ma pensée est un peu plus souple. Les règles de conduite et les stéréotypes sexués ont moins d'emprise sur moi.	Je suis davantage capable de tenir compte de mes goûts.

Comme l'indique l'encadré ci-dessus, le jeune enfant a besoin de faire « comme ceux de son sexe » et même d'exagérer à l'occasion certains comportements. En faisant cela, il s'assure qu'il répond aux attentes à l'endroit de son sexe.

Il délaissera les conduites stéréotypées au fur et à mesure qu'il comprendra qu'être fille ou garçon ne dépend pas des activités qu'il pratique ou des comportements dits féminins ou masculins qu'il adopte. Par ailleurs, il doit aussi sentir que son entourage proche l'encourage en ce sens.

Les adultes doivent se permettre d'intervenir avec délicatesse dans le développement de l'enfant en lui proposant des valeurs qui l'aideront à choisir en toute liberté sa façon d'être.

Pourquoi intervenir en faveur de relations égalitaires entre filles et garçons ?

L'éducation sexuée, encourageant les filles et les garçons à adopter des attitudes conformes à leur sexe, n'est pas sans conséquence sur leur vie future. Parce qu'elle influence

leurs choix de loisirs, de métiers, ou encore leur vie familiale, cette éducation génère des inégalités, dont les principales victimes sont les femmes.

En effet, bien que les filles soient davantage diplômées que les garçons, elles s'orientent moins vers les filières porteuses d'avenir et se regroupent plus tard massivement dans des activités professionnelles qui relèvent de l'éducation, du soin aux personnes et de l'assistance.

Par ailleurs, elles sont plus souvent au chômage et bénéficient de conditions de travail plus défavorables tant au niveau des salaires, des temps partiels subis que des contrats de travail précaires. Enfin, elles accèdent moins facilement que leurs homologues masculins à des postes à responsabilités.

Les inégalités qui se font jour à l'encontre des femmes se manifestent aussi dans le huis clos conjugal : une femme en couple sur dix est confrontée à des violences de la part de son conjoint¹¹.

Des disparités subsistent également dans le partage des temps au sein du couple, les femmes assurant encore aujourd'hui presque deux tiers des tâches domestiques¹².

Si on veut contribuer à un changement de rapports entre les femmes et les hommes, il faut viser des relations de respect, de considération et d'égalité entre les sexes et ce, dès le plus jeune âge.

Les activités.

Les activités faites en classe poursuivront les objectifs suivants :

- Favoriser l'épanouissement de l'enfant en lui proposant des modèles de femmes et d'hommes intéressants à imiter.
- Favoriser une appréciation positive de leur sexe : je suis fille ou garçon et je suis fier(ère) de l'être.
- Favoriser une appréciation positive des personnes de sexe différent.
- Favoriser des contacts entre filles et garçons qui se veulent respectueux, égaux, basés sur l'entraide et l'amitié.
- Augmenter chez l'enfant ses capacités à résoudre pacifiquement ses conflits avec les enfants de l'autre sexe.

Notez que ces activités amèneront un changement dans la mesure où l'enfant recevra à la maison des messages qui vont dans le même sens que ceux communiqués en classe. En fait, l'enfant choisit ses premiers modèles parmi les femmes et les hommes qui l'entourent.

¹¹ *Enquête nationale sur les violences envers les femmes en France* (ENVEFF), 2001. Disponible sur le site www.social.gouv.fr/femmes/actu/doss_pr/enquete.htm

¹² *Les chiffres clés de l'égalité entre les femmes et les hommes 2002*, L'égalité en marche, publication du Service Central aux Droits des Femmes et à l'Égalité. Pour plus d'informations : www.social.gouv.fr/femmes rubrique « les outils de communication ».

Quelles attitudes les adultes peuvent-ils adopter pour aider les filles et les garçons à grandir tout en établissant des relations égalitaires entre eux ?

- Accorder la même valeur au fait d'être fille ou garçon. Un sexe ne doit pas prévaloir sur l'autre.
- Encourager les filles et les garçons à développer leurs qualités, indépendamment du fait que ces qualités soient dites féminines ou masculines (exemple : la tendresse chez un garçon et la détermination chez une fille).
- Présenter les femmes et les hommes comme étant des personnes capables de belles réalisations tant dans leur vie personnelle que sur le marché du travail.
- Permettre aux enfants d'explorer toutes les facettes de leur personnalité en leur faisant essayer de nouvelles activités, en identifiant leurs habiletés, en valorisant leurs qualités...
- Apprécier des personnes de son propre sexe mais aussi de sexe différent (exemple : j'aime lire des histoires avec mon grand-père et m'occuper des animaux avec ma grand-mère).
- Permettre aux enfants de parler sans honte ni gêne de situations non traditionnelles (exemple : « ma mère est conductrice de bus, mon père est assistant social »).
- Permettre autant aux filles qu'aux garçons de s'exprimer ou d'affirmer leurs besoins lorsqu'ils se sentent lésés. Prendre le temps de les écouter.
- Régler les conflits de façon juste et respectueuse.

Des suggestions d'activités pour la maison.

- Inviter votre enfant à faire une activité habituellement réservée aux enfants de l'autre sexe (cuisiner, jouer au football...). Enoncer les qualités dont il a fait preuve au cours de cette activité.
- Diversifier les petites tâches et responsabilités confiées aux enfants et inviter autant les garçons que les filles à y participer. Notez que jusqu'à 12-13 ans, les filles et les garçons ont les mêmes capacités physiques. Donc n'hésitez pas à alterner les tâches entre filles et garçons
- Présenter à votre enfant des personnes de votre entourage qui ont accompli des choses peu ordinaires (parler d'une amie qui fait de la menuiserie ou encore d'une vieille tante qui a appris à conduire aussitôt que les voitures ont fait leur apparition, ou d'un vieil oncle qui faisait de bonnes crêpes à ses enfants tous les dimanches après-midi...).
- Inviter votre enfant à discuter de ses ami-e-s, filles ou garçons, de ce qu'il préfère chez l'un et chez l'autre, de leurs jeux préférés, du plaisir qu'il a à partager de bons moments avec eux.

- Lorsque vous faites une activité avec votre enfant, n'hésitez pas à lui demander si une personne de sexe différent du votre (et aussi du sien) aurait pu faire cette même activité.
- Discuter avec votre enfant des métiers qu'il aimerait exercer plus tard. Encouragez-le à explorer une foule de possibilités.
- Demandez-lui de vous parler des personnages qui retiennent son attention (dans une émission de télévision, un livre ou autre...). Une personne de sexe différent aurait-elle pu faire la même chose que ce personnage ?

Pour conclure.

L'enfant est un explorateur. A ce titre, il se peut qu'il découvre de nouvelles idées ou de nouvelles façons de voir et qu'il vous en fasse part. Profitez alors de ces occasions pour discuter avec lui de ce qui semble retenir son attention.

